Tes père et mère honoreras....

Dessin d'Edmond-J. Massicotte
(Droit réservé)

La Survivance

Vol. X — No 36
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI le 29 juin 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

1938			JUIN			1938
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

LES VERITES DE LA SEMAINE

S. E. le Cardinal Villeneuve, Légat Papal au Congrès Eucharistique National a prononcé deux grands discours au cours du Congrès: l'un pour inaugurer le Congrès dans la basilique de Québec, l'autre à la séance solennelle d'ouverture. Nous détachons quelques extraits de ces très importants discours, comme les plus franches et solides vérités de la semaine.

....Je viens au nom de Pape. Je viens, écho de Sa voix infaillible, réaffirmer d'abord les dogmes sacrés de notre foi divine, les droits de l'Auguste Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, sur les individus et sur les sociétés, le mystère ineffable de l'Incarnation du Verbe et de la Rédemption au Calvaire.

Je viens affirmer l'Eglise, sa divine institution, sa hiérarchie sacrée, la primauté de Pierre et de ses successeurs. Je viens dire l'influence de la Papauté dans la société universelle, la rôle admirable de lumière et de force, de bonté et de dévouement de Pie XI, intrépide nautonnier de la barque de Pierre, en ces temps agités.

Je viens au nom de Pie XI qui, comme Pierre, en vertu de la même autorité du Christ Rédempteur, continue d'enseigner aux hommes le même Crédo et le même Evangile, sanctifie les âmes par les mêmes Sacrements les enrichit de la même céleste grâce, provoque en elles l'éclosion des mêmes héroïques vertus, enfin, sauve encore le monde de ses passions et de ses aveuglements, par l'enseignement des mêmes vérités salutaires et la discipline des mêmes règles de justice et de charité.

Ah! quels tressaillements émeuvent en ce moment vos âmes. Sur ce rocher de Québec, il y a trois siècles, la civilisation gravisait avec la foi, et en s'appuyant sur elle; sur ce rocher de Québec d'héroïques phalanges de fidèles venaient fonder une impérissable chrétienté, tandis que leurs apôtres s'en allaient aussi dans la forêt convertir les peuplades barbares.

Sur ce rocher de Québec, Jésuites et Recollets, Laval et Marie de l'Incarnation, avec tant d'autres âmes d'une sainteté éclatante et d'un zèle sans limite, plantaient à jamais le règne de Dieu.

Je viens au nom de l'Eucharistie. Ah! vous tous qui m'écoutez en ce moment, entendez l'appel que je vous fais au nom du Pape et au nom de l'Eucharistie. Peuples, au-dessus de vos maîtres et de vos souverains de la terre, il n'est qu'un seul Roi des esprits et des coeurs, c'est l'éternel Roi d'amour.

Excellences Révérendissimes, mes très chers Frères, pour l'honneur et la gloire de la Trinité Sainte, à la louange du Verbe de Dieu fait homme, mystérieusement et réellement présent sous les voiles eucharistiques, au nom du Souverain Pontife Pie XI, que j'ai le très insigne privilège de représenter parmi vous, je déclare officiel-

(Suite à la page 5)

Une véritable Apothéose à Québec

POUR LA REPRESENTATION AU SENAT DE LA MINORITE FRANCO-ALBERTAINE

Les Franco-Albertains, dès le début de leurs réclamations, au sujet d'un sénateur canadien-français, pour représenter la minorité franco--albertaine au Sénat, s'appuyèrent sur les députés et ministres canadiens-français de l'Est. C'était tout naturel, il va s'en dire. Nos compatriotes savent maintenant, tant par les lettres reçues que par les répercussions du travail accompli que nos députés canadiens-français ont généreusement fait leur devoir à date dans cette affaire. Ce fut pour les Franco-Albertains, une grande satisfaction, car, malheureusement, il arrive trop souvent que nos minorités sentent l'absence totale de tout intérêt à l'endroit de leurs difficultés. Pour ces mêmes minorités qui connaissent le traitement que reçoit la minorité anglophone du Québec et qui comparent ce traitement avec celui qu'on leur fait dans nos provinces, il arrive qu'il y a de quoi les aigrir profondément.

D'où vient donc le mal Tout simplement de chez-nous. Et nous ne sommes pas les premiers à le dire. Nous comptons évidemment sur l'esprit de justice des groupes de langue anglaise, sur leur largeur de vue, sur leur Fair-Play, etc., mais nous aurions grandement tort de croire qu'ils vont aller jusqu'à faire notre travail, et jusqu'au point de faire nos réclamations et de se sacrifier pour nous. Il faut que nos compatriotes de langue anglaise sachent que nous voulons réellement ce que nous demandons, ce à quoi nous avons droit, et qu'à cet effet, nous y mettons nous-aussi, comme ils essaient de le faire eux-mêmes, tout le poids et toute la grosse mesure.

A tout événement, et à distance, bien entendu, nous avons l'impression que nos députés et ministres canadiens-français de l'Est, ont fait corps avec la minorité franco-albertaine sur le très juste principe d'une nomination canadienne-française pour représenter la minorité franco-albertaine au Sénat. La plus grande surprise nationale depuis deux ans, c'est que toute la race française au Canada, le tiers de la population canadienne, qui a parlé unanimement dans ce sens aux autorités qui règnent à Ottawa, n'a pas encore eu assez de poids pour faire peser la balance en faveur du respect du droit minoritaire constitutionnel franco-albertain.

Les Franco-Albertains, comptent que leurs compatriotes de l'Est les appuieront jusqu'au bout dans la nomination d'un Franco-Albertain au Sénat, et ils espèrent que le bout de cette question arrivera bientôt. Notre minorité française en cette province de l'Albberta est l'un des plus excellents traits d'union de bonne entente, entre les deux groupes majoritaires de ce pays, et elle peut continuer à servir dans le travail qui devra amener la grandeur de notre pays, à condition qu'on etouffe pas sa toute juste part d'influence aux postes de commande. Nous attendons depuis deux ans la nomination de l'un des nôtres à un siège sénatorial qui nous appartient, et franchement, c'est abuser trop longtemps des réclamations, de la patience et de la gentilhommerie de toute la race canadienne française qui veut manifestement le respect de la minorité franco-albertaine, dans cette question de représentation sénatoriale.

Voix du Pape et du Primat de notre Eglise

300,000 PERSONNES ACCLAMENT JESUS-HOSTIE

Le premier Congrès Eucharistique National canadien s'est terminé par une véritable apothéose au Dieu de l'Eucharistie

(De notre représentant spécial à Québec)

QUEBEC — Une des pages le plus importantes de toute notre histoire canadienne, a été écrite dimanche à Québec, alors que 300,000 catholiques ont pris part aux grandioses démonstrations religieuses qui ont marqué la clôture du premier Congrès Eucharistique National canadien.

De toutes les parties du Dominion, et de tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre, des milliers de catholiques s'étaient assemblés pendant toute la semaine eucharistique pour affirmer leur foi en l'Eucharistie et pour rendre hommage à Jésus-Hostie, dans une véritable apothéose. Dimanche, lors de la journée de clôture du Grand Congrès, on peut dire que, grâce à la radiodiffusion pendant deux bonnes heures, des cérémonies de la messe pontificale sur les Plaines d'Abraham, de l'allocution de S. Eminence le cardinal légat, et du message du Souverain Pontife, les catholiques des deux continents américain et européen, participaient de coeur et d'esprit, aux impressionantes cérémonies qui se déroulaient à Québec, et ont écouté dans un commun amour, et une commune vénération les paroles et les exhortations du chef de l'Eglise canadienne, S. Eminence le Cardinal J. M. Villeneuve, réprésentant directement le Pape, et la voix émue du chef même de la chrétienté Notre Saint Père le Pape Pie XI qui a parlé de Castel Gandolfo.

La procession

La procession de clôture du Congrès s'est déroulée de la Basilique

(Suite à la page 4)

LE CARDINAL LEGAT OUVRE LE CONGRES



Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., Légat Papal au Congrès Eucharistique de Québec, se rend processionnellement de son Palais cardinalice à la Basilique de Québec, où il ouvrira officiellement le premier Congrès Eucharistique National.

NOUVEAU DELEGUE

QUEBEC—Sa Sainteté le Pape Pie XI vient de nommer S. E. Mgr Hildebrando Antoniutti délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

....Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation apostolique à Ottawa et présentement àQuébec à l'occasion du Congrès eucharistique national du Canada, a transmis la nouvelle au représentant du "Devoir." Mgr Mozzoni a résumé comme suit la carrière du nouveau délégué apostolique:

Mgr Antoniutti, dit-il est natif du nord de l'Italie. Il a fait ses études à Rome, au Séminaire Romain, puis au Séminaire Apollinaire. C'est un homme jeune, il n'a que quarante ans. Il a tout d'abord occupé le poste de secrétaire de la Délégation apostolique en Chine, sous Mgr Costantini, délégué apostolique. De là, il passa aux fonctions d'auditeur à la nonciature de Lisbonne, en Portugal. Elevé au rang de délégué apostolique, l'Albanie lui fut confiée. Durant la présente révolution espagnole, le Saint-Père l'a délégué auprès du chef de l'Espagne nationale, Francisco Franco

Parmi les membres de la mission papale au Congrès eucharistique, Mgr Ferreto, maître de cérémonie pontifical, a été condisciple du nouveau délégué apostolique au Canada, Mgr Antoniutti.

HOMMAGE AU NOUVEAU DELEGUE APOSTOLIQUE

On annonce officiellement la nomination de S. E. Monseigneur Antoniutti à la délégation apostolique à Ottawa.

Le Délégué du Souverain Pontife sera toujours chez nous accueilli avec la plus respectueuse affection. Les hautes qualités et l'expérience déjà considérable du nouveau Délégué, ne feront qu'ajouter à la ferveur de ce sentiment.

La Survivance prie Son Excellence d'agréer d'avance l'hommage de notre profond et respectueux dévouement.

EPHEMERIDES

En Alberta

IL Y A 32 ANS

Plusieurs familles canadiennes-françaises sont arrivées à Athabasca depuis quelques semaines et ont pris du terrain.

Un nombre considérable de patriotes, venant de toutes les paroisses du district ont répondu à l'appel de la Société Saint-Jean-Baptiste de St-Albert et ont célébré magnifiquement leur fête nationale.

* * *

IL Y A 25 ANS

Une foule nombreuse de catholiques était massée mardi dernier sur le quai de la gare du Canadian Northern à Edmonton, pour assister à l'arrivée de S. E. Mgr Stagni, Délégué Apostolique au Canada.

La célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Paul a remporté un vif succès. Nous pouvons affirmer que jamais nous n'avions vu célébrer notre fête nationale avec autant d'enthousiasme dans la province de l'Alberta.

* * *

IL Y A 8 ANS

Le R. P. Gérard Forcade, O.M.I., a été appelé à la prêtrise dimanche dernier à Lebret, ainsi que quatre autres confrères.

Le 29 juin, fut à Saint-Edouard, le dimanche des Saints Martyrs canadiens. Le R. P. Jean du Collège des Jésutes a fait leur éloge.

Le 24 juin, en la fête de la Saint-Jean-Baptiste à Girouxville, M. Bruno Turcotte, boucher, conduisait à l'autel Mlle Adrienne S. Brien de cette paroisse.

Le R. P. George Etienne Villeneuve est en visite à Falher, chez son frère M. Sylvio Villeneuve et au presbytère.

L'avenir n'est plus aux longs espoirs et aux vastes pensées, il faut de la méthode et de l'organisation.

Jean TOULOUSE

Billet

Entre nous autres

J'étais, l'autre jour, sur la Jasper quand je vois s'arrêter près de moi deux énormes autobus, bondés de jeunes gens qui chantent à pleine voix et en français par dessus le marché. En pantalon et chemise bleus sur laquelle tranche la cravate pâle, ils me font penser un instant à quelque invasion fasciste. Comme le chauffeur du premier autobus descend pour se dégourdir sans doute, je sors mon carnet pour l'intéroger. Il a fallu que je sorte mon anglais, en même temps car le chauffeur ne parlait pas un traitre mot de français.

—Qu'est-ce que c'est que cela?

—"Une centaine de collégiens que nos avons conduits dans les centres français du Nord, autour de St-Paul et de Bonnyville où ils ont donné des concerts.

—Mes sympathies, car vous devez avoir eu du fil a retordre avec tout ce petit monde....

—"Vous vous trompez, monsieur, nous les connaissions pour les avoir transportés déjà quelques fois. C'est un plaisir pour nous. C'est à qui prendrait le volant quand il s'agit de voyager avec eux. Gentilshommes, polis, le coeur et la tête bourrés de chansons et de bonne humeur. Ile ne dédaignent pas de mettre la main à la roue dans les mauvais bouts. Si tous les petits Canadiens ressemblent à ceux-là, on n'est pas prêt de vous enterrer.

—Comme ça, vous êtes content de votre voyage. Quelles impressions en rapportez-vous?

—"On m'a dit qu'il y avait même un écrivain parmi nos passagers. il va sans doute vous faire un rapport détaillé du voyage.

— J'aimerais tout de même savoir l'opinion d'un étranger, d'autant plus que vous autres, les chauffeurs d'autobus, vous êtes ordinairement calmes et vous savez mettre les freins à temps. Votre opinion revêtirait un caractère d'impartialité spéciale.

—"La première chose qui m'a frappé, c'est de voir que les gens de langue française sont rendus partout. Je n'ai vu que des salles combles. Vos gens savent apprécier le beau. C'était un plaisir pour moi de constater à chaque station l'enthousiasme de l'auditoir et de sentir des centaines et des centaines de coeurs vibrer à l'unisson de ces voix de jeunes gens. Nous sommes passés à des endroits à l'heure du midi, à d'autres à huit heures du matin, et partout une population attendait avec impatiience les collégiens. Il n'y a eu qu'une petite ville où nous avons presque rencontré la désert. Comme étranger, j'en ai été frappé, surtout en constatant l'enthousiasme général ailleurs. Je ne sais s'il faut attribuer cela à l'absence de culture ou de goût artistique ou au fait que l'endroit fut laissé trop longtemps en réserve avant d'être ouvert à la colonisation ou à d'autre cause que j'ignore.

Dans mon voyage, j'ai eu l'occasion d'assister à une messe et à une procession où j'ai vu tout un peuple uni dans la prière et qui le même soir se laissait emporter au rythme de la chanson. J'ai compris un peu ce qui fait votre force à vous catholiques et français. Vous croyez et vous chantez. Il y a dans votre vie quelque chose qui nous manque Votre peuple ne vit pas seulement pour faire pousser le blé ou les affaires. C'est ce qui explique, pour moi, que vous êtes différents des autres et que vous durez malgré tout.

Mon nouvel ami m'en aurait peut-être conté plus long, mais les collégiens avaient hâte de repartir.

Ce petit dialogue m'a laissé songeur. Je me suis dit que cet étranger nous avait vus sous un jour favorable, dans notre plus beau. Mais il y a du vrai tout de même là dedans. Nous avons l'honneur d'être chrétiens et français, d'avoir quelque chose à croire et à defendre. En ce lendemain de la St-Jean-Baptiste, il serait peut-être à propos de nous demander si nous sommes bien à la hauteur. Pour quelques uns d'entre nous, la St-Jean-Baptiste a été l'occasion d'entendre un beau discours sur nos gloires nationales, d'assister à une course de chevaux, ou bien de prendre un coup. Ne vaudrait-il pas mieux que notre fierté nationale nous portât à faire de nous des citoyens dont la religion et la race puissent être fiers?

Pamphile.

REPORTAGE SPECIAL

Pour la Chanson Française

(Par Jean-Baptiste Boulanger)

"La chanson française se meurt, liton dans les journaux parisiens. La chanson française est morte." Mais elle jaillit avec une puissance nouvelle des coeurs canadiens, comme le témoignage éternel de cette terre française et l'expression intime de leur amour et de leurs aspirations.

Le 18 juin, les élèves du Collège des Jésuites, avec les RR. PP. B. Dechêne, s.j., préfet et M. Robitaille, s.j., directeur de chant, quittaient Edmonton pour une tournée musicale de la région de Saint-Paul. Legal, Morinville et Saint-Albert les avaient déjà reçus au cours de l'année; et partout la chanson française avait triomphé. Maintenant, ils chanteront à Lafond, Saint-Paul, Bonnyville et Saint-Vincent.

Levés, sinon réveillés, à 5 heures, ils partent à 7:45, dans deux autocars. C'est une autre croisade. Premier arrêt à Lafond, où le dîner est aimablement servi par les demoiselles de la paroisse. Après quelques refrains de chez-nous, accueillis par un auditoire débordant, l'on visite les minutieux découpages de bois de M. le Curé. Mais le Collège est attendu à Saint-Paul et il part vers 3 heures.

Deux concerts—un pour l'hôpital et l'autre pour les enfants—affament les élèves, qui vont souper dans les familles de la paroisse. Et, à la suite de la grande soirée, l'on rejoint Moose-Lake à 1:30. Tous sont étendus en quelques minutes, et dorment, qui dans les autocars, qui dans le canot ou sous les arbres, qui dans le chalet de M. J. N. Vallée.

"Couchés tard et levés tôt"

— à l'exemple du "vieux moulin de grand-père"—les "oiseaux," selon l'expression du Père Préfet, se réveillent dans le lac, et le R. P. Dechêne dit la messe en plein air. Un groupe la chante à Bonnyville; le second auto-

(suite à la page 5)

Histoire du Canada

A BREST

11 juin 1534

En 1534, lors de son premier voyage au Canada, Jacques Cartier pénétra dans le golfe Saint-Laurent par le détroit de Belle-Isle. Jusque là, iil avait navigué dans des eaux connues de tous les navigateurs du temps. Le 10 juin, il s'arrêta dans le port de Brest. Ce nom indique que les Français connaissaient la côte du Labrador. Cependant les prédécesseurs de Cartier ne semblant pas avoir imaginé qu'en suivant cette côte ils pouvaient s'engager dans un fleuve qui était la clef de tout un continent. Le 11, Cartier entendit la messe, la première qui se soit célébrée dans cette région. Sur des petits bateaux le Malouin inspecta toute la côte, mais la trouvant inhospitalière retourna à ses navires où il retourna vers le sud et longea de nouveau Terrne-Neuve. Il atteignit ensuite l'Ile du Prince-Edouard et suivit, en direction du nord les côtes du Nouveau-Brunswick et de Gaspé. Le premier voyage de Cartier constitue une merveilleuse aventure, bien que nous ayons surtout gardé le souvenir du second voyage, au cours duquel le découvreur remonta le Saint-Laurent jusqu'à Montréal.

Revue de presse

LES JOURNAUX DISENT...

HONNEURS ROYAUX

Soyons donc tout à la joie.

Soyons tout à la joie de pouvoir crier notre amour en Jésus-Hostie.

Soyons tout à la joie de sentir davantage la bienveillance de l'autorité papale qui a bien voulu nous envoyer un légat.

Si un prince de la famille royale d'Angleterre venait nous visiter, que ne ferions-nous pas pour le recevoir? Et si ce prince venait expressément chez nous comme délégué officiel de Sa Majesté le Roi, que n'imaginerions-nous pas pour l'accueillir?

Or, les cardinaux sont, dans plusieurs pays, considérés comme des princes du sang, à plus forte raison dans l'Eglise, S. Em. le cardinal Villeneuve est un prince. Et si notre très vénéré archevêque n'exige pas toujours qu'on lui en accorde les égards officiels, ce n'est pas une raison pour les refuser dans une grandiose circonstance comme celle du premier Congrès eucharistique national canadien.

Mais, il y a plus.

Prince de l'Eglise, le cardinal Villeneuve a été choisi par le Pape parmi plus de soixante autres princes pour Le représenter au Congrès. A titre de Légat du Saint Père, Son Eminence a droit aux honneurs royaux. Voilà pourquoi une délégation est venue spécialement de Rome pour composer la Cour du Légat du Souverain Pontife, le Roi de Rome, chef suprême des 350 millions de catholiques.

BEL EXEMPLE DE FOI ET D'AMOUR

A une époque où l'Eglise est persécutée en plusieurs pays, où le matérialisme livre un rude assaut aux forces spirituelles, le Canada donne un bel exemple de foi et d'amour. Ce témoignage sera sûrement sensible au Pontife glorieux qui ressent comme un père les douleurs et les joies de la chrétienté. Nous devons être reconnaissants au Saint-Père de s'être fait représenter personnellement à ce congrès, et surtout d'avoir eu la bonté de nommer comme légat l'un des nôtres. S. Em. le cardinal Villeneuve jouit dans toute l'Amérique d'un prestige égal à celui des membres les plus éminents du Sacré Collège. C'est un honneur pour nous de le voir remplir cette mission imposante. Nos distingués visiteurs verront de quel respect est entouré le Primat de l'Eglise Canadienne. C'est l'Eglise elle-même que nous honorons en sa personne. Nous n'avons aucun doute que le Canada tout entier se montrera digne de la distinction dont il est l'objet. Que les membres de la mission papale veuillent bien considérer, dans la chaleur et l'enthousiasme de notre accueil, la manifestation de sentiments très sincères et très vivaces.

NOCES D'AUTREFOIS

Au Canada, le mariage c'est le sacrement reçu aux pieds des autels; les "noces" ce sont les réjouissances qui accompagnent ou plutôt suivent le mariage. La plupart des réjouissances qu'ici constituent les noces nous viennent de nos ancêtres français. Enumérons les jeux bizarres et les amusements qui, dans certaines provinces de France, égayaient les noces, autrefois.

Dans les Basses-Alpes, il n'était pas permis à de jeunes époux de quitter le pays après leurs noces. Encore dans les Basses-Alpes, à Manosque, il existait des "jeux nuptiaux" qui avaient pour but de faire marier un certain nombre de jeunes filles avec les garçons vainqueurs à la course ou à la lutte.

Dans certains villages de l'ancien Languedoc, on couvrait les mariés de fleurs et d'épis pour appeler le bonheur sur eux. Puis le père ou la mère de l'époux amenait la jeune femme près du foyer de la maison qu'elle devait habiter et lui disait:

—C'est près de ce foyer, mon enfant, que tu dois vivre et mourir.

Dans le Castrain, personne ne se mariait pendant le mois de mai. C'était malchanceux. Cette coutume devait venir des Roumains car, eux aussi, parait-il, avaient une grande répugnance pour les mariages en mai.

Dans le Castrain, on plaçait un joug sur le cou des fiancés, et l'époux, pour attirer la chance sur son union, jetait des noix aux enfants.

Dans le Béarn, on appelait "donnelous" les compagnons du mari, et "donzelles" les compagnes de la fiancée, et on donnait au mari, comme cadeau, un agneau paré de pandelettes.

Dans le Quercy, les jeunes filles seules avaient le droit de détacher la ceinture de l'épouse. Cette coutume venait, évidemment, des Romains.

Dans le Périgord, pays où on craignait les maléfices, tous les sorciers étaient invités aux noces afin de les rendre favorables aux jeunes époux, et, pour être plus certains de leur affaire, le mari et la femme mettaient une pièce de monnaie dans leurs souliers.

Dans la Haute-Vienne, encore pour se débarrasser des sorciers, le mari mettait un peu de sel dans ses poches.

En Bretagne, dans certains villages, la demande en mariage, pour le futur, était faite par le tailleur du pays portant un bas rouge, l'autre bleu. On le nommait pour cela "volant". A Landernau, c'est le "disputeur", chef de bande rustique, qui faisait la demande en mariage. Le fiancé, à Landernau donnait un anneau et deux paires de souliers à sa future.

En Normandie, la demande en mariage était faite par un entremetteur, et le futur ne pouvait entrer dans la maison de celle qu'il aimait avant d'avoir eu une réponse favorable. Là aussi, on portait dans une charette enrubannée le trousseau de la fiancée plus une quenouille chargée, emblème d'un ménage laborieux.

Et que d'autres coutumes tout aussi naïves!

(Le Bulletin des Recherches Historiques.)

MOTS CROISES

PROBLEME No 21

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALES

1—Qui a la manie de raconter. 2—Arme servant à lancer des flèches — Sans inégalités. 3—Lettres de pain — Toute graine contenue dans un noyau — Forme du verbe avoir. 4—Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées et en particulier dans le vin — Qui est sur son séant — Ouverture par où coule l'eau qui fait marcher un moulin. 5—Tout animal autre que l'homme — Deux consonnes — Ce qui est conforme au devoir. 6—Ancienne province d'Espagne (act. province d'Oviedo); contrée montagneuse, couverte par les Pyrénées asturiennes. 7— Qui annonce qu'on est près de mourir. 8—Les lettres de Monpetit — Les lettres de rite — L'un des points cardinaux en langue anglaise. 9—Saison — Mot anglais qui désigne de la bière — Sans ornements. 10—Note de musique — Ville de l'Irak ou Mésopotamie — Ville de Chaldé, patrie d'Abraham. 11—Instrument à vent — Nom d'une actrice américaine très populaire. 12—Qui avilit, degrade.

VERTICALES

1—Qui balbutie. 2—Au figuré, femme acariâtre, querelleuse — Troisième consones. 3—Deux voyelles — Pièce de fer destinée à produire des empreintes sur les métaux à froid et à chaud — Adjectif démonstratif. 4—Les lettres de crac — Père de Janson, il fut rajeuni par la magicienne Médée — Sorte de nain jaune. 5—Les lettres de coma — Pronom personnel — Chef-lieu de canton (Bas-Rhin). 6—Ancienne province d'Espagne. 7—Brûler ou colorer à l'aide de nitrate d'argent. 8—Lettres de Eudes. — Préfixe privatif — L'une des incarnations de Vichnou dans la mythologie hindoue. 9—Le premier de tous les nombres — Tous les animaux à l'exception de l'homme — Nom d'un roman célèbre de Victor Hugo. 10—Note de musique — Bord taillé obliquement — Conjonction copulative. 11—Trois voyelles semblables — Les lettres de "sun". 12—Résidence royale bâtie par Philippe IV, aux portes de Madrid.

Solution du problème no 20

```
  C A C H E C A C H E
A   D A A     T A O   I
G R   B I T O R D   E N
I R A   D A M E   G G C
S A U L   R B   E R G O
S   T A R T R A G E   N
E   O M B R A N T E   T
M O U A   A G   A U B E
E U R   A G E E   R I S
N I   A C A R U S   S T
T   A C R     R U E   E
  A R T E S I E N N E
```

Au sacre de S. E. Mgr Langlois

Cinquante archevêques et évêques et environ 300 prêtres ont assisté à la cérémonie

RESUME DU SERMON DE S. E. MGR FORBES

QUEBEC — Au sacre de S. E. Mgr Ubald Langlois, vicaire apostolique de Grouard, dix archevêque et une trentaine d'évêques entouraient l'èvêque-consécrateur, Son E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne et légat papal au Congrès eucharistique national.

L'épiscopat

Voici la liste hiérarchique des archevêques et évêques présents au sacre: Leurs Excellences Nos Seigneurs Forbes, Duke, O'Brien, McGuigan, Monahan, Melanson, McDonald, McNnally, Breynat, Morrison, Bunoz, Chiasson, Couturier, Prud'homme, Limoges, Ross, Rhéaume, Decelles, Langlois (Alfred), Kidd, Deschamps, Comtois, Plante, Courchesne, Papineau, Lamarche, Ladyka, Guy, Murray, O'Connell, Desmarais, O'Sullivan, Fallaize, Lapierre, Lajeunesse, Forget, Dignam, Claren, Bray, Johnson, Coddy, Nelligan, Ryan, Desranleau, Duprat, et Nos Seigneurs Labrie, Lafortune, Larochelle et Mozzoni.

Environ 300 prêtres étaient présents à la cérémonie.

Les parents

Dans la nef, les soixante-dix gentilshommes ont pris place aux côtés des autres invités laïques. Dans les premiers bancs, on pouvait voir des membres de la famille de Mgr Ubald Langlois, notamment ses 2 soeurs Mme (Vve) Ubaldine Lalonde, de Bourget, province d'Ontario; Mlle Cyprienne Langlois, d'Ottawa; Mgr Pierre Langlois, P.D., qui s'est occupé de l'éducation et des études du nouvel évêque; une vénérable tante, Mme Claire Perrin, de Sainte-Thérèse de Blainville, et plusieurs neveux et nièces.

S. E. Mgr Forbes

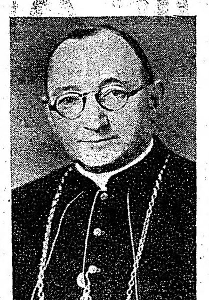
Voici un résumé du sermon de circonstance prononcé par S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, un des doyens de l'épiscopat canadien:

Nous bénissons la Divine Providence pour la série de fête en l'honneur du sacerdoce, de sa plénitude qui est l'épiscopat, et du Christ eucharistique. Ces fêtes vont se succéder en cette ville de Champlain et de Laval, la bonne ville de Québec, ville mère de toutes les églises du Canada et même d'une partie de celles des Etats-Unis.

Aujourd'hui, c'est le sacre d'un évêque, fils de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Il prend la succession de trois de ses aînés dans une des héroïques missions du Nord Canadien, le vicariat de Grouard; demain et après-demain, ce sera après les sept conciles provinciaux et le premier concile plénier de Québec, la troisième réunion générale de l'épiscopat canadien.

Enfin, de jeudi à dimanche, ce sera l'apothéose incomparable de Jésus-Hostie, présidée par notre St-Père le Pape Pie XI, en la personne de Notre bien-aimé Cardinal, qu'il a daigné désigner comme son légat, le délégué de son coeur, au premier congrès eucharistique national.

Son Exc. définit ensuite la consécration. La consécration sacerdotale et, à plus forte raison, la consécration épiscopale, dit-il, c'est un écoulement du sacerdoce de Jésus-Christ l'apôtre et le pontife de notre foi. Jésus-Christ a donné à ses apôtres la plénitude de ses pouvoirs avec la plénitude de son esprit. L'évêque est le successeur des apôtres, le prêtre celui de ses disciples.



QUEBEC — L'intronisation de S. E. Mgr Ubald Langlois, évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, aura lieu le 14 juillet.

L'évêque est le souverain prêtre élevé par sa dignité et son office au-dessus de tout le corps sacerdotal et lévitique, représentant les apôtres, Jésus-Christ, Dieu lui-même.

Nous assistons, Mes Frères, poursuit Son Excellence Mgr l'archevêque d'Ottawa, par le déploiement de ce qu'il y a de plus solennel dans la liturgie, avec l'éclat de la pourpre du pontife consécrateur, à cette sainte transfusion de la plénitude du sacerdoce.

Sa Sainteté Pie XI a donné un nouveau pasteur à l'Eglise de Grouard, en la personne du Très Révérend Père Langlois, provincial de son ordre en Alberta, que ses vertus et son zèle déployés dans les fonctions qu'il avait exercées, indiquaient comme digne de ceindre la mitre épiscopale et de succéder aux Faraud, aux Grouard, aux Guy.

Mgr Forbes repasse ensuite les phases de l'auguste cérémonie de la consécration. Il les décrit et en indique le sens caché. Puis, reprenant les paroles de Mgr l'archevêque consécrateur, il expose le rôle de l'évêque qui est de "juger, interpréter, consacrer, ordonner, offrir, baptiser et confirmer."

Son Excellence tire une leçon de la cérémonie et dit que les fidèles doivent respecter leur évêque, lui obéir, l'aimer, le défendre.

AU BANQUET EN L'HONNEUR DE MGR U. LANGLOIS, O.M.I.

QUEBEC — Au banquet du sacre, à l'Orphelinat de St-Sauveur, en l'honneur de S. E. Mgr Langlois, O.M.I., Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, consécrateur de Mgr Langlois, a prononcé une brève allocution. Il exprime toute la joie que son coeur éprouve de l'accroissement de l'Eglise du Canada. Il fait l'éloge du nouvel évêque et souhaite le plus grand essor possible à l'Eglise de Grouard.

S. E. Mgr Ubald Langlois, très ému, dit qu'il préférait écouter en silence les mille voix qui chantent en son âme, plutôt que porter la parole.

Mais il a un impérieux devoir de reconnaissance à remplir, envers Dieu d'abord, qui met le comble à ses faveurs en l'élevant à la plénitude du sacerdoce. Ma reconnaissance va en second lieu, dit Mgr Langlois, au Saint-Siège, qui a la sollicitude de toutes les Eglises. Sa sollicitude à l'endroit de l'Eglise de Grouard, augmente encore en moi la tendre piété filiale et l'amoureuse presque le Pape qui m'a embrassé au cours de la consécration.

Vous aviez alors à vos pieds, Eminence, l'un des descendants de ce soumission que le lui porte.

Le nouvel évêque se tourne ensuite vers Son Eminence, Oblat comme lui, que la Providence lui a fait connaître dès 1911. En vous, le Légat magnifique du Pape, c'est Noël Langlois, pilote, et si j'ai bonne mémoire, dix-neuvième compagnon de Champlain, qui le 24 juillet 1634 se mariait dans la chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance, bâtie sur l'emplacement de la présente basilique. Que Dieu soit béni d'avoir par votre ministère auguste, plongé pour ainsi dire, les racines de mon celles du sang et celles de la grâce. épiscopat aux sources de toute vie,

Mgr Langlois remercie cordialement ensuite Mgr Forbes, prédicateur à la cérémonie du sacre, puis il fait la réflexion qu'au défilé épiscopal, les spectateurs pouvaient se dire: "C'est tout le Nord-Ouest qui passe, le Mackenzie, Gravelbourg, Grouard, beaucoup de terre arable peut-être, en tout cas un désert de glace, un désert de sable".

L'évêque de Grouard ajoute cependant qu'il ne faudrait pas trop parler en mal de notre Ouest magnifique. Si vous le connaissiez, vous l'aimeriez comme moi, dit-il. Ce désert de glace est singulièrement ardent. C'est de l'or en fusion. L'âme de Mgr Breynat y projette l'éclat de son remarquable esprit et la chaleur pénétrante de son grand coeur. D'autre part, l'infatigable activité de Mgr Guy et son irrésistible optimisme sont une pluie fécondante pour les déserts de sable.

Mgr Langlois ajoute quelques mots à l'adresse de son oncle, Mgr Pierre Langlois, qui a été pour lui une Providence vivante. Je ne peux énumérer tout ce que je lui dois.

Je me réjouis qu'il porte allégrement ses 82 ans.

Mgr l'évêque de Grouard salue aussi ses deux soeurs, tout ce qui lui reste du foyer paternel. Puis il passe à la Congrégation des Oblats et nommé le Père Desnoyers, à qui il exprime sa gratitude. Enfin, il remercie la Compagnie de Saint-Sulspice, où il a étudié, puis les organisateurs des fêtes de son sacre.

PREMIERE MESSE PONTIFICALE DU NOUVEL EVEQUE

QUEBEC — L'eglise de Saint-Sauveur a été le théâtre d'une impressionnante cérémonie religieuse à l'occasion de Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

Le sermon fut prononcé par le R. P. Azarie Ménard, O.M.I., supérieur du juniorat d'Ottawa, cousin de Son Excellence.

"L'eglise de Grouard, dit le predicateur de son chef vénéré pour un autre champ d'action, implorait du ciel un pasteur. Grande joie, quand le 6 avril une dépêche officille annonce la nomination du R. P. Ubald Langlois, provincial de l'Alberta-Saskatchewan, au siège de Grouard.

L'épiscopat est un grand honneur, "bonum opus", dit S. Paul. Les évêques sont de grands personnages dans l'Eglise, qui les entoure de vénération, leur manifeste tant de respect.... "Bonum opus", mais qui réclame de nombreuses qualités, énumérées par le même S. Paul. Pour ses qualités, reconnues dans le nouveau pontife de l'Eglise, et le grand honneur qui lui incombe.... nos plus vives félicitations.

Mais on se tromperait, si on ne regardait l'épiscopat que sous l'aspect de haute dignité. Les respects, les honneurs qu'il comporte cachent une formidable tâche, de troublantes responsabilités. L'évêque, l'évêque missionaire surtout, ne remplira son mandat auprès de ses ouailles qu'au prix de son répos, qu'au prix de sa santé, qu'au prix de sa vie.... Au nouvel élu, alors, nos plus vives et efficaces sympathies, que nous déversons à flots dans son large coeur, tout palpitant de douloureuses appréhensions....

Qu'il aille sans crainte à son troupeau, nous prierons pour que son courage ne défaille pas, nous lui enverrons nos aumônes, "tous missionaires". Qu'il aille sans crainte, "la Mère de Jésus sera là". Dès lors son apostolat sera couronné de succès! Puis combien belle la récompense éternelle. "Ceux qui en auront conduit beaucoup à la justice seront comme des étoiles dans les éternités sans fin." (Daniel, 12, 3.)

Un programme musical de choix fut éxécuté par la chorale paroissiale sous la direction de M. Emile Larochelle. A lorgue M. Omer Létourneau.

S. Exc. Mgr. Langlois chantera sa première messe pontificale en l'église d'Ottawa. L'intronisation du nouvel évêque dans son vicariat se fera le quatorze juillet.

La Survivance

MERCREDI, LE 29 JUIN 1938

Histoire du monde

en UN mot

TORONTO — Le premier ministre suppléant de l'Ontario, l'honorable H. C. Nixon, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a demandé officiellement au premier ministre Duplessis de ne permettre sous aucun cautionnement la mise en liberté de Jacob Isaac Glick, marchand de fourrures de Sudbury, arrêté à Rouyn, alors qu'il débarquait d'un avion qui, d'après les autorités policières, contenait près de 10 mille dollars de fourrures en poches.

OTTAWA — Il est possible que le parlement soit prorogé avant le 1er juillet, telle est la déclaration que le premier ministre MacKenzie King a faite, à la Chambre des communes.

NEW YORK — Le département de la Justice a pris des mesures judicaires, pour empêcher la publication dans le "Post" d'articles par Léon Turrou, sur la chaîne d'espionnage, en Amérique qui a été récemment decouverte. Le "Post" ne pourra les publier tant que la décision du juge n'aura pas été rendue.

LONDRES — Le premier ministre Neville Chamberlain a subi sans broncher, à la Chambre des Communes, les pires attaques personnelles de sa carrière, quand il fut accusé "d'irresponsabilité" et d'avoir essayé de faire gagner les Nationalistes en Espagne.

LONDRES — A la suggestion du président Albert Lebrun, de France, le roi et la reine d'Angleterre ont remis au 19 juillet la visite d'Etat qu'ils devaient faire en France le 28 de ce mois. Le président Lebrun fit cette suggestion aux monarques quand il apprit que le comtesse de Strathmore et Kinghorne, mère d reine Elizabeth, était décédée.

PARIS — Appliquant le principe de non-intervention à la lettre, l. gouvernement français a défendu l'envoi de munitions et de ravitaillement de guerre en Espagne par la frontière du sud. Cette défense s'applique aux envois en transit des ravitaillements russes qui passaient auparavant par la forntière des Pyrénées.

PADIS — Dix-huit blessés américains, anciens membres de la brigade rouge internationale en Espagne, ont pris le train, à destination du Havre. C'est le premier contingent qui est rapatrié par un comité volontaire d'Américains résidant à Paris. Le groupe s'embarquera à bord du 'President Harding' pour l'Amérique.

JERUSALEM — On annonce l'assassinat du R. P. Pietro Rossini, citoyen italien et supérieur d'un monastere catholique, dans un endroit désert, près de Ramleh. Le meurtre a été écommis par un Arabe, disent les autorités.

WASHINGTON — Le président Roosevelt a déclaré qu'à son avis l'armée et la marine devraient avoir plus de fonds pour combattre les espions aux Etats-Unis.

VIENNE — On a rapporté, que les ouvriers juifs, en Autriche, qui ont perdu leurs emplois dans les premiers jours du régime nazi devront s'enrôler dans les bataillons de travail ou perdre leurs allocations de secours. Ces allocations ne consistent qu'en nourriture et logement jusqu'à ce que les "indésirables" puissent quitter le pays.

NEW HAVEN — Lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada, a préconisé l'existence d'un amitié plus étroite entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. "A mon point de vue, a-t-il déclaré au cours d'un dîner à l'université Yale, le meilleur moyen pour les Américains et les Anglais de se comprendre mutuellement n'est pas d'analyser leurs émotions mais de faire oeuvre ensemble.

OTTAWA—A la Commission parlementaire des éections, M. J.-G. Turgeon, député libéral de Caribou, a proposé de réduire le nombre des membres de la Chambre des communes. D'après la constitution, Québec élit 65 députés fédéraux et les autres provinces élisent un nombre de députés correspondant à la proportion de leur population vis-à-vis la population du Québec.

Cela donne lieu à des ajustements défectueux. M. Turgeon a proposé de réduire le nombre des députés du Québec à 50, voire à 40, et le nombre des députés des autres provinces en proportion. Cela exigerait le consentement des provinces, puisqu'il s'agirait d'amender la constitution.

Notre Sanctuaire Marial National

Profession de foi de l'hon. M. Duplessis

"Je crois en Dieu, à la religion catholique"

PRESENTATION D'UN ANNEAU AU LEGAT PAPAL

QUEBEC — En offrant un anneau portant les armoires archiépiscopales de Québec et l'écusson du congrès eucharistique national du Canada à Son Eminence le cardinal Villeneuve, légat papal à ce congrès le premier ministre de la province a affirmé sa foi en Dieu et à la religion catholique. Cette profession de foi publique a tellement touché le coeur de Son Eminence qu'Elle s'est levée immédiatement et a invité le premier ministre à monter

Le premier ministre de la province au cours de la séance inaugurale du Congrès Eucharistique National Canadien a succédé sur l'estrade à Mgr Plante. Voici un aperçu de son discours. C'est un résumé seulement, car M. Duplessis n'avait pas préparé de texte. Il n'en a parlé qu'avec plus de chaleur et d'à-propos.

La province de Québec, dit-il, est très heureuse de la tenue du Congrès Eucharistique dans la vieille capitale. C'est le premier congrès eucharistique national canadien. Il a lieu dans la ville qui a été le berceau de la civilisation catholique et française en

(Suite à la page 4)

CONGRES MARIAL

PARIS—Pour la deuxième fois, le cardinal Liénart est revêtu de la dignité de légat pontifical "a latere". C'est, en effet, en cette qualité qu'il présidera, du 20 au 24 juillet le congrès marial national organisé pour commémorer le tricentenaire du voeu de Louis XIII, par lequel la France fut dédiée à la Sainte-Vierge.

Lors du cinquantenaire des congrès eucharistique internationaux, en 1931, le cardinal Liénart avait déjà été choisi comme légat par Pie XI.

CONTRE LA CONSCRIPTION

OTTAWA — Durant l'heure consacrée aux projets de lois privés, M. C. Grant MacNeil (C.C.F., Vancouver-Nord) a demandé l'adoption en deuxième lecteure de son projet visant à établir un contrôle parlementaire sur le commandement des forces militaires canadiennes, leur services obligatoire et leur envoi dans des champs d'action à l'extérieur du Dominion.

M. René Pelletier (créditiste. Rivière la Paix) appuya la motion. Les deux discours prirent toute l'heure, ce qui ne permet guère d'espérer que le vote sera pris sur cette mesure durant la présente session.

M. KING ET LES PATRIOTES

NIAGARRA FALLS—M. Mackenzie King, M. le sénateur Raoul Dandurand et M. C.-D. Howe se sont rendus à Queenstown et à Niagara pour célébrer le souvenir des héros de 1837. Le premier ministre du Canada a mis d'autant plus de coeur à rendre hommage à leur mémoire que son grand-père William-Lyon Mackenzie fut le chef de la rébellion.

"Le meilleur moyen de payer notre dette aux pionniers à qui le Canada est redevable de la création d'un gouvernement responsable, déclara M. King dans un discours, c'est de garder dans les liens d'amitié et de fraternité; comme héritage pour les générations futures, la nation que nos ancêtres nous ont léguée."

NOUVELLE COMMISSION

OTTAWA—Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, donne avis qu'il présentera un projet de loi aux fins de créer "une, commission qui aura le pouvoir de gouverner, de diriger et d'administrer les pénitenciers, de prescrire des traitements pour les commissaires et pour les commissaires-adjoints et de modifier, de codifier la loi des pénitenciers et les lois modificatives et d''abroger ces lois."

BERLIN—Le ministre de la Propagande, Joseph Goebbels, a donné son approbation officielle à la nouvelle vague d'antisémitisme qui sévit présentement en Allemagne. Les 120,000 Berlinois qui l'écoutaient se sont unis au ministre pour crier: "Dehors les Juifs! Dehors les Juifs!"

L'hon M. Lapointe représente le Can.

CARTE DE L'ESPAGNE



La ligne noire indique la ligne de démarcation entre le territoire détenu par les forces nationalistes espagnoles du général Franco, et le territoire entre les mains des forces radicales. On remarquera que Franco détient au-delà des deux tiers du territoire espagnol.

Texte de l'allocution du Ministre de la Justice

Eminence, Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Eminence, je suis heureux d'ajouter mes voeux de bienvenue à ceux éloquemment exprimés par son honneur le maire Borne et par le premier ministre de la province. Et à l'assistance j'offre mes vives félicitations pour être venue en aussi grand nombre témoigner de sa foi et saluer avec nous le premier Canadien français choisi pour représenter le Pape. Et je suis heureux d'ajouter personnellement l'hommage du pays, dont vous êtes l'insigne citoyen.

Mes premières paroles à cette grande et enthousiaste foule seront pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue et féliciter tous les congressistes d'être venus en aussi grand nombre professer publiquement leur foi.

Permettez-moi de saluer avec un plaisir tout particulier le premier Légat canadien, choisi par le Souverain Pontiffe pour le représenter per-

(Suite à la page 5)

25 archevêques et évêques assistent aux fêtes grandioses du cinquantenaire du sanctuaire du Cap

LA MISSION PAPALE EST PRESENTE

TROIS-RIVIERES — S. Em. le cardinal-archevêque de Québec, accompagné de son escorte pontificale et de nombreux archevêques et évêques, a présidé dimanche les cérémonies du cinquantième anniversaire de la consécration du sanctuaire de Notre-Dame du Cap, devenu pélerinage national.

Son Eminence célébra la messe en plein air dans un vaste kiosque. S. Exc. Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, prononça un sermon en français dans lequel il magnifia le rôle de Notre-Dame dans l'histoire canadienne. S. Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, exposa en anglais le sens de la piété mariale au Canada.

A midi, un banquet réunit tous les hôtes d'honneur à la Maison des Retraites fermées Reine-des-Apôtres

Une autre cérémonie se déroula

(suite à la page 5)

LA DELEGATION PAPALE EST L'HOTE DU CARDINAL LEGAT

QUEBEC — Après la réception au cardinal-légat à la basilique et avant la séance solennelle d'ouverture du congrès eucharistique national du Canada à la salle des exercices militaires, Son Eminence le cardinal Villeneuve a offert un dîner intime, au Château Frontenac. L'éminentissime Légat a invité à sa table les personnes suivantes: Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. Patenaude; M. Maurice Désy, ami du lieutenant-gouverneur; les membres de la mission papale; Mgr Martini, protonotaire apostolique; Mgr Sericano, prélat domestique; Mgr Ferretto, cérémoniaire pontifical; le comte Nasalli Rocca, garde noble pontifical; le commandeur Milani, doyen des avocats consistoriaux; le camérier de cape et d'épée Philippe Spada.

Le Cardinal avait invité aussi: LL. EE. Nos Seigneurs Forbes, archevêque d'Ottawa; Duke, archevêque de Vancouver; O'Brien, archevêque de Kingston, et McGuigan, archevêque de Toronto; ainsi que Mgr Umbreto Mozzoni, chargé d'affaires à la Délégation apostolique du Canada, et l'abbé Paul Bernier, chancelier du diocèse de Québec.

SEANCES D'ETUDES AU CONGRES

QUEBEC—La première des trois séances d'étude pour les congressites de langue française s'est tenue mercredi, le 22 après-midi, à trois heures.

Trois sections ont siégé en même temps, mais à des endroits différents, envisageant la messe, suget général des séances d'étude sous trois aspects différents; la théologie de la messe; la liturgie de la messe; la participation active des fidèles à la messe.

A toutes ces séances de travail pressait une ofule avide et choisie. Cette soif constante de vérité religieuse fait grand honneur à notre population, et montre, qu'au Canada, les choses de l'intelligence attirent et captivent le peuple.

Nous donnerons dans nos numéros subsequents des résumés de ces travaux qui sont eminemment de nature à alimenter notre foi.

Deuxième lettre du R. P. Prosper Bernard

DERNIERE REUNION DU COMITE PERMANENT

Le porte parole de toute la race française en Amérique a sollicité du cabinet fédéral la nomination d'un sénateur franco-albertain

QUEBEC — Le Comité permanent des congrès de la Langue française vient de créer une commission de l'éducation. Le président de cette commission est S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, et le secrétaire M. Hermas Bastien, de Montréal. Les autres membres sont les suivants: Mgr Camille Roy, P.A., le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, M. l'abbé Lionel Groulx, M. le juge J.-A.-S. Plouffe, de Northbay, Ont., le notaire Henri Boisvert, de Québec, M. Calixte Savoie, de Moncton, et M. Louis Charbonneau, d'Ottawa.

Le comité permanent a sollicité du cabinet fédéral la nomination d'un sénateur canadien-français pour la province de l'Alberta. Il y a lieu d'espérer que la minorité française de cette province aura à nouveau un représentant au sénat canadien.

Enfin, le comité a accordé son patronage aux concours de vacances organisé par la "Ligue de l'Action Nationale", de Montréal.

Il incite la jeunesse étudiante à répondre avec empressement à cette initiative éminemment propre à développer chez les étudiants la connaissance et l'amour de la patrie. Il décernera une récompense à l'un des vainqueurs de ce concours.

VIENNE — Le chef de police de quenter la plupart des parcs de la Vienne a défendu aux Juifs de fréville. Cette mesure a pour but de protéger la population des provocations continues.

Un Rothschild devra payer

le baron Louis de Rothschild, chef de la branche autrichienne de famille de banquiers, serait obligé de payer une somme d'environ £2,000,000 (près d'un billion de dollars) pour sortir de la prison en Autriche où il est actuellement gardé. Un "correspondant spécial" anonyme dit que des représentations ont déjà été faites aux membres de sa famille qui demeurent en dehors de l'Autriche et de l'Allemagne, de payer cette somme.

D'après l'article du "Daily Herald" cette somme représenterait le montant des obligations de la maison bancaire Credit Anstalt qui s'est écroulée en 1931. L'article du "Daily Herald" qualifie cependant cette somme de "rançon" et dit les Nazis s'attendent à ce que les membres de la famlile Rothschild paie.

"Aux parents et amis de son pays"

En ce Saint Jour de Pâques, 1938

Pékin, le 17 avril.

Chers Miens Parents et Amis,

La vieille Chine possède des beautés insoupçonnées. C'est un de ses plus merveilleux monuments religieux que je veux avec vous visiter aujourd'hui.

"Au Temple du Ciel."

Une forêt de merbre en plein Pékin.

Un large boulevard, qui du centre de la ville, court vers le sud jusqu'aux murailles. Nous sommes sur une des grandes artères de Pékin. C'est une rue bien orientale, bondée et grouillante comme une foire. C'est l'Asie bruyante avec ses vendeurs ambulants qui crient leur marchandise. Ses échoppes de poires tigrées et de pistaches. Marchands d'eau qui poussent leur brouette à l'essieu criard. Troupeaux de cochons, noirs comme des sangliers, qui se glissent, à la suite de leur chef de bande, parmi les piétons des trottoirs. Chameliers qui sifflent leur chant de route, pour attaquer allègrement leur première étape vers la lointaine Mongolie. Cris et coups de fouet des muletiers qui apportent à dos d'âne le charbon dans Pékin........

Nous tournons à gauche. Un chemin gravelé nous mène en quelques instants au pied d'une muraille haute de 20 pieds. La porte—deux énormes battants rouge vif, lourds comme un pont-levis—s'ouvre pour nous et se referme....... Nous sommes dans l'enceinte du "Temple du Ciel." le célèbre "T'ein T'an."

Aussitôt la foule bigarée de la rue s'est évanouie; le tumulte des trottoirs s'est tu. Une solitude de désert, un silence de nuit nous saisit. Ee nous nous demandons un instant si nous ne rêvons pas le conte de la "Belle-au-Bois-Dormant." Comme

(Suite à la page 4)

SUR LES PLAINES D'ABRAHAM



Plus de 100,000 catholiques étaient rassemblés sur les Plaines d'Abraham durant le Grand Congrès Eucharistique National. A droite, en haut de la vignette: S. E. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, et S. E. Mgr John McNally, archevêque d'Halifax.

Histoire du Canada

en DEUX mots

QUEBEC — Dans tout le Canada, plus de 4,000,000 de communions, messes et prières spéciales ont été offertes au cours des quelques derniers mois pour le succès du congrès.

BROMPTONVILLE — L'hon. E. W. Tobin, qui fut député libéral de Richmond et Wolfe au parlement fédéral, de 1900 à 1930, et fut nommé sénateur il y a huit ans, est mort subitement d'une attaque cardiaque, à l'âge de 72 ans.

QUEBEC — L'électricité utilisée pour illuminer des milliers d'ampoules installées dans la ville de Québec spécialement pour le congrès eucharistique, serait suffisante pour faire fonctionner six tramways de Québec sur une longeur de mille milles chacun.

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale est incapable de faire une déclaration relative aux ramifications d'une prétendue bande d'espions allemands opérant des Etats-Unis jusqu'à Montréal. C'est ce qu'il a déclaré à la Chambre des Communes, en réponse à M. Victor Quelch, député créditiste d'Acadia.

ANTIGONISH — Mlle M. E. Arnold, de l'université Saint-François-Xavier, Antigonish, N.-E., a organisé une co-opérative d'habitation à Reserve Mine. Des prêts à longs termes seront consentis à cette fin par l'entremise de la commission du Logement de la Nouvelle-Ecosse. Les paiments s'effectueront au moyen de versements mensuels exceptionnellement bas en tenant compte du pouvoir, d'achat des familles intéressées.

PARIS—Le Roi Georges VI a envoyé un message de remerciements au président Albert Lebrun, de France, par suite de sa proposition que le Roi et la Reine retardent leur visite à Paris au 19 juillet, à cause de la mort de la comtesse de Strathmore, mère de la Reine.

FRANCE CATHOLIQUE

PARIS — "La France a refusé de faire un catholicisme d'Etat", écrit le R. P. Doncoeur en conclusion d'une étude sur la position de la France dans le monde, que publie la revue "Les Etudes".

C'est à la suite de longs séjours à l'étranger que le R. P. Doncoeur a écrit cette étude qui, en exposant un "témoignage chrétien de la France dans le monde", montre avec force que l'Eglise catholique en France a "préferé le risque de périr plutôt que d'aventurer ses raisons de vivre. Elle a choisi d'offrir à son Dieu une religion de pure préférence où la Foi fut foi, l'Espérance espérance et la Charité amour. Parmi les nations chrétiennes, souligne le R. P. Doncoeur, la France à le clair devoir que ses fils sont appelés aujourd'hui à servir d'un coeur unanime, c'est de "témoigner en faveur de quelques valeurs transcendantes, le Vrai, le Juste, le Bien, le Beau qui sont des participations de la transcendance de Dieu.".

L'auteur, en examinant la position spirituelle de la France chrétienne dans le monde, indique par ailleurs que ce qui frappe le plus les observateurs attentifs, c'est l'incontestable éclat de vie chrétienne dans les hautes sphères du pays. A côté de ce propos, le témoignage de l'auteur allemand Curtius qui écrivait "L'âme française a reçu du catholicisme une empreinte indélébile qui survit souvent à la perte de la foi"..... si bien, ajoute le R. P. Doncoeur, au grand étonnement de l'Histoire, même lorsque la France semble plus éloignée du catholicisme Dieu demeure présent. C'est dans Péguy, notamment que le R. P. Doncoeur trouve l'illustration de ce fait qui mène la France laique et apporte son témoignage au renouveau du catholicisme.

LETTRE DU P. BERNARD, S.J.

(Suite de la page 3)

dans la conte, la vie s'est arrêtée. Pas une bête qui bouge dans les lianes qui grimpent aux vieux troncs, pas un animal parmi les longues herbes des pacages en friche. Nous ne verrons dans cet immense enclos qu'un seul être vivant: un vague gardien qui vend des cartes postales.......

Abandon éloquent qui nous émeut en nous ramenant, par contraste, aux temps d'avant 1912, à ces fêtes solstices. L'empereur, en escorte magnifique, précédé d'une cavalcade brillante franchissait cette même porte, parmi tout Pékin rassemblé. Il allait offrir au "Maître du Ciel," dans ce temple où nous montons, le sacrifice solennel, au nom de son peuple.

Splendeurs éteintes qu'on ne reverra plus.......

Par la même allée impériale, notre humble bande de quatre soutanes noires avance dans la forêt endormie. Bientôt, à travers les troncs dénudés, (c'est février) l'oeil répère au loin des masses blanches, vers la droite. Par-delà les têtes d'arbres, à gauche, un globe d'or, porté vers le ciel par un dôme qu'on *discerne vaguement.*

Puis la forêt qui resserrait notre route, s'écarte, s'ouvre en clairière de chaque côté. En avant le regard est arrêté par le bois qui maintenant bloque l'avenue. Et la clairière s'étend au loin, à droite et à gauche, formant avec notre allée une immense croix, taillée en pleine forêt. Cette croix m'apparait comme une pris de possession de ces lieux par le Christ. Cette croix n'est-ce pas, en effet, le sceau du Christ et sa bénédiction anticipée? Ce voeu se forme en nos coeurs. Car ces temples, magnifiques comme les plus beaux palais, seul en est digne le culte du vrai Dieu........

Grandiose, en effet, le spectacle qui déjà nous est ici dévoilé. Dans la clairière, traversant notre allée, une avenue de marbre, élevée de 20 pieds, court vers le dôme à boule d'or, à gauche, et vers les masses blanches aperçues tout-à-l'heure, à droite. Des deux côtés, à distance, l'avenue pénètre entre des groupes de toits chinois, aux tuiles luisantes et colorées, toitures aux coins retroussés qui leur donnent une allure de gondoles vénitiennes.

Une pente douce, faite d'un entassement de blocs de marbre, nous monte sur l'avenue. Avenue royale, au plein sens du mot. Large de 75 pieds, elle doit mesurer un demi-mille en longueur. Nous sommes au centre. Notre visite commencera par la partie nord. Nous suivons donc vers la gauche ce boulevard aux dalules de marbre. Des lampadaires bordent notre marche. Ce sont des poteaux de bronze fichés dans un bloc de pierre et couronnés d'une console (Photo1). Aux processions des sacrifices, les lanternes chinoises, portées sur ces pieds, s'illuminaient.

Aujourd'hui pas n'est besoin de lanterne. Un soleil flambant dans un ciel clair inonde de lumière crue la coupole et les toits qui l'encadrent. Toutes ces constructions forment un immense carré qu'un mur encercle. Une frange d'arc-en-ciel court à la crête de cette enceinte; c'est le jeu du soleil sur les couleurs de la porcelaine laquée qui couvre d'un pignon pointu la muraille.

Majestueux comme un portail de cathédrale romane, un portique massif barre toute notre avenue. Trois ouvertures en plein-cintre percent ce portail, (photo 2). Par la porte centrale nous pénétrons dans une cour pavée: la cour carrée qui bordent les dépendances du temple.

Le "Temple du Nouvel An." A 200 pieds devant nous scintille dans le ciel brillant le globe d'or au sommet du dôme. Nous sommes en face d'une des merveilles de l'architecture chinoise. Temple étrange! (Photo 3). Trois toits ronds superposés, une triple ceinture de balustrades en marbre. On dirait un énorme champignon à trois étages, qui surgit de terre au milieu d'une végétation de marbre.

Imaginez trois immenses meules circulaires, épaisses de 15 pieds, placées à plat l'une sur l'autre. La plus grande, dessous. La petite, de 100 pieds de diamètre, dessus. Sur le pourtour de ces trois estrades massives courent trois balustrades de marbre blanc, constituées, chacune, de 72 balustres à hauteur d'homme (Photo 3:. Chacun de ces poteaux est en lui-même une oeuvre de fine sculpture et porte, enlacé autour de lui, un dragon qui l'étreint.

Pour nous conduire au sommet, neuf escaliers s'ouvrent un chemin parmi ces marbres. Mais prenez garde! Si vous montez par l'escalier du sud, un écriteau vous arrête en bas et vous dit où mettre le pied: au long des rampes. Car au centre, comme un tapis qu'on aurait tendu sur les marches, du haut jusqu'en bas, une étrange lisière de marbre sculpté (photo 4) où s'entremêlent dragons, nuages, feuillages et lignes géométriques. Gare! Ce plain incliné est "réservé." C'est le chemin des "esprits." C'est là que montent les "esprits" de l'autre monde qui viennent aux sacrifices offerts dans la 'Temple Rond.' Si vous osiez faire par ce chemin l'ascension, la colère des "esprits" serait sur vous.......

Au centre de l'esplanade s'élève donc le temple. Ou plutôt trois temples circulaires superposés comme les trois plates-formes de marbre. De près cette tour est une révélation de grandeur et d'art raffiné. Tout-à-l'heure lorsqu'elle nous apparaissait de loin "enrobée" dans son ample parure de balustrades, on ne songeait pas à sa masse, tant on était occupé à jouir des proportions et du chatoiement de ses toitures au soleil. Il faut monter à la porte même du temple pour "éprouver" sa grandeur. Et encore, malgré la lourdeur de ses toits à tuiles bonbées, cette tour de 80 pieds de diamètre jaillit à 100 pieds avec une légèreté qui étonne. D'où lui vient cet air d'élégance et de grâce. De l'espect de ses murs? simples faux-murs de plaqué, allégés encore par les couleurs les plus joyeuses qui montent en se jouant le long des colonnes. Seraient-ce les colonnades qui donnent cette allure élancée? ces majestueuses colonnes rouge-vif qui, tout à l'entour et puis au centre, sous la coupole, s'élancent d'un seul jet facile jusqu'au sommet. Serait-ce de ces couleurs de la coupole et des poutres entrelacées avec art où se fondent dans la symphonie les plus joyeuse toutes les teintes imaginables?

A coup sûr c'est peu tout cela. L'artiste qui a conçu ce chef-d'oeuvre devait se doubler d'un architecte de métier. Car ici le défaut inhérent de l'architecture chinoise—l'allure lourde des toits—a été maitrisé. Au dehors sous la toiture, comme à l'intérieur sous la coupole, le visiteur se sent à l'aise. Disparu ici ce frisson inquiet qu'on éprouve sous les toits des grands édifices chinois, toitures trop lordes pour leurs appuis. Ici on admire à loisir, sans frisson. C'est heureux. Car il faut du temps. L'on n'a encore rien vu, si l'on ne s'est pas arrêté à chercher le plan, la pensée de l'artiste dans l'enchevêtrement des poutrelles au sommet des colonnes, dans la profusion voulues des couleurs, dans le chase-croisé des lignes d'or sur le fond vert pâle des lambris.

Et pourtant, dès que l'on commence à découvre l'ordre complexe qui règne dans cette échauffourée de couleurs vives; dès que nous apparaissent les "motifs" qui composent cette symphonie de dessins qui réjouit les yeux, aussitôt l'attention se fatigue, *les couleurs se brouillent,* les lignes dansent sur les murs. Le charme qui nous avait saisis au premier coup d'oeil est rompu.

Aussi bien ces beautés ne veulent pas être analysées. Ce n'est pas pour des critiques curieux que l'artiste-architecte a fait jouer ici toute la virtuosité de son invention. C'est l'impression d'ensemble qu'on a voulue, c'est l'harmonie du tout qu'on a avec un art sans égal, obtenue. La profusion du décor est un symbole. Symbole—et combien éloquent—de l'effort de l'homme pour louer dignement le "Maître du Ciel." Une seule voie est ouverte à l'artiste religieux: accumuler de la beauté créée pour tenter d'exprimer son inexprimable sentiment d'adoration........

Au fond, sur une estrade, la table aux sacrifices. Derrière, un grand rétable à panneaux sculptés (poto 5).

En sortant, les yeux veulent s'enivrer une dernière fois de cette ivresse de couleurs. Au sommet, la coupole aux mille poutrelles (photo 6), aux caissons auvragés, où le soleil tombe vertical et danse un sabbat dans les dorures et les verts. Tandis que le rouge sombre des colonnades jette parmi ces teintes vives une note grave.

L'ensemble est admirable. Il faut avoir vu de ses yeux....... Tristesse! vingt millions ont été prodigués pour restaurer ce temple qui n'est pas au vrai Dieu.

Il faut quitter. Au coin d'une dépendance de ce temple, une dernière vue (photo 7) nous en grave dans la mémoire l'unité de plan, les proportions et l'harmonie. On dirait d'ici joyau fantastique dans un écrin de guipures et de broderies. Les broderies de ses balustrades ajournées.

Sous le toit supérieur un grand cadredoré nous jette, en guise d'adieu, les trois "caractères" chinois qui se détachent violemment en larges traits fauves sur un fond bleu. Ces trois mots disent la destination du temple: "Au Maître souverain de l'auguste Ciel." Titre dérisoire et vide de sens désormais, puisque jamais plus les immolations de jadis ne paraîtront sur l'autel abandonné.

Et pourtant, de toutes ces pierres, de ces blocs de marbre dressés là par des mains religieuses en l'honneur de la divinité, il me semble entendre monter une telle clameur, une telle supplication! Clameur qui appelle des adorateurs, supplication qui implore que l'on rende à ces lieux la vie joyeuse des fêtes du culte, l'âme de l'adoration....... De tels appels suggèrent à des visiteurs chrétiens un rêve d'espoir—et pourquoi pas? Pourquoi ne pourrions-nous pas espérer et souhaiter qu'un jour le vrai Dieu en personne soit reçu dans ce temple?

Rêverie? Eh! non. N'est-ce pas ainsi dans des temples païens désafectés que le Jésus de l'Eucharistie, sorti des catacombes, voulut abriter sa vie sacramentelle et sa liturgie des premiers siècles?

Et voilà qu'en le regardant à travers ce rêve, le temple me parait moins harmonieux. Il y manque maintenant quelque chose. La sphère dorée de sa coupole appelle une croix. Une croix, bénissant ces liuex et appelant à la foi au seul Dieu, ne donnerait-elle pas à ce temple magnifique une suprême et nécessaire harmonie?

"La "sphère et la croix," symbole de la souveraineté. Symbole et espoir du règne efficace du Christ-Roi sur les âmes d'Asie.

Nous revenons sur l'avenue aux dalles de marbre, vers le sud. A l'extrémité sur, un portail massif nous introduit. Nous débouchons sur une esplanade. En face de nous un minuscule temple rond, vu d'arrière, encerclé d'un mur (photo 8). Nous le contournons par la droite. Nous pénétrons dans l'enceinte. Le temple nous apparait (photo 9), dominant, comme le temple du "Nouvel An," une cour et des dépendances à toits retroussés. Le premier n'est d'ailleurs qu'une miniature de l'autre. Ici cependant une seule balustrade, un seul toit. La plus jolie toiture! On dirait une tente de velours, plissé comme un surplis d'enfant de choeur. En montant, les fronces de tuiles se resserrent jusqu'à se joindre à la pointe du toit rond, pour s'épanouir ici encore en un globe d'or tout ruisselant de soleil. C'est le "Temple des Tablettes."

Les "Tablettes." L'âme des morts, dit la superstition chinoise, établit sa demeure (de quelle façon?) là où sont placées des "tablettes" qui portent, inscrits, leurs noms. Or c'est dans ce temple-ci que l'on offrait aux empereurs défunts, devant leurs "Tablettes," les sacrifices d'encens qui réjouissaient leurs âmes. Quand tomba l'empire, en 1912, même les "esprits" des empereurs furent délogés de leur demeure, qui conserva quand même son nom de "Temple des Tablettes Impériales" ou "Temple du monde impérial." Maintenant ce sont les "Esprits du Soleil, de la lune, des étoiles et des Forces de la Nature," qui, auprès des tablettes où se lisent leurs noms, sont condamnés à vivre là en cénobites, dans l'abandon le plus complet. Aucune fumée d'encens ne réjouit plus ces stupides prisonniers des "Tablettes."

On admirait le "Temple du Nouvel An." Combien celui-ci, tout petit, est gracieux en sa toilette de couleurs rafraîchies et sous le froncis de son toit de tuiles laquée!........

Nous n'avons pas encore vu la forêt de marbre. La voici, comme nous sortons du petit temple. Un spectacle inimaginable de splendeur e tde majesté! A 200 pas on dirait les ruines émouvantes de quelques amphithéâtre romain aux galeries de marbre effondrées. Mais non. Ce ne sont pas des ruines. C'est un autre temple, étrange et pathétique, celui-ci.

Approchons. Par-delà une double barrière, dont les montants sont des colonnes carrées en marbre blanc, trois immenses balustrades de blancheur étincelante se déploient en trois cercles superposés (photo 10). Répétition amplifiée de la triple ceinture de dentelles de tout-à-l'heure. Mais beaucoup plus grandose en se courbe évasée. Les trois paliers sont aussi plus élevés. Sur le dernier, rien. Esplanade solitaire, vide. C'est le "Tertre du Ciel," où seul l'empereur montait lors des grands sacrifices.

Spontanément nos yeux cherchent la coupole. Point de dôme que le bleu du firmament. Un temple sans lambris? Eh oui! Et c'est précisément ce qui le fait si émouvant. Car ici la vieille Chine religieuse nous révèle sa conception du monde. Pour elle, monde et ciel ne font qu'un, puisque l'un et l'autre sont créés et dirigés par une même puissance suprême. Puissance supérieure qui se distribue eux quatre points cardinaux pour les régir, dans les astres pour les diriger, sur la terre pour mener les événements, mais "Puissance" qui a son "Palais" dans le haut ciel.

Or de cette "Puissance" l'empereur était le représentant. Il est seul médiateur entre ce pouvoir invisible et le peuple. Lui seul pouvait traiter avec la puissance d'en haut. Aussi trois fois l'an, l'empereur, "sous la coupole des cieux visibles où habite le Puissant invisible," venait-il traiter face-à-face de son administration, des intérêts de son peuple. La première fois, au début de l'année, il recevait du ciel son mandat pour un an. Au printemps, il implorait la fertilité de ses terres. A l'hiver, il rendait ses comptes et ses hommages au seul pouvoir qu'il reconnût au-dessus du sien.

Le "Rituel" antique des sacrifices prescrivait jusqu'aux moindres gestes du sacrificateur. Impressionnante liturgie qui prescrivait un jour de jeûne complet à l'empereur, avant le sacrifie; qui l'avertissait de se souvenir qu'il était non seulement le chef de son peuple, mais aussi son intercesseur auprès du "Ciel"........ La veille, en sa chaise à 16 porteurs, l'empereur se rendait au "Temple de l'abstinence," situé à l'ouest du tertre. Le jour venu, tandis que la foule envahissait les avenues et les esplanades, que les courtisans regardaient à distance, le "Fils du Ciel" (l'empereur), portant l'insigne de son rang: une tablette de jade, montait seul les gradins du "Tertre." Là, il se prosternait jusqu'à terre 3 fois, selon le "Rituel," et, tandis que brûlaient les victimes —des veaux à la robe d'un seul poil— que se consumaient des écheveaux de soie sur un feu de bois odorants, il confessait reconnaitre "comme seul souverain l'Esprit insisible habitant les cieux visibles........"

Debout sur ce tertre qui a vu des centaines de fois ce sacrifice solennel, nous essayons de reconstituer ces cérémonies grandioses, qui attiraient tout Pékin. Mais à nos évocations seule répond la tristesse de ces toits où des touffes de foin jauni percent entre les tuiles; la tristesse des cyprès qui meurent étouffés par les lianes........

Nous avons sous les yeux une vue d'ensemble du patrimoine du temple: 700 acres de terre. Une enceinte faite de 4 milles de mur de pierre percé, aux points cardinaux, de portes hautes comme des tours. Du côté nord, la muraille se bombe et décrit une courbe; c'est le seul moyen d'arrêter les "esprits malins" qui viennent du pôle. La courbe les effraient!!!

Notre "Tertre" est au centre du domaine. La dalle centrale de l'estrade supérieure, si l'on écoute la tradition du pays, "marque exactement l'axe de la terre." (La Chine est déjà d'ailleurs, dit la légende, le "Royaume du milieu," au centre des autres pays, comme le soleil au milieu des étoiles). Chaque bloc de notre gigantesque autel est disposé suivant des lois de nombres rigoureusement observées. Les chiffres 1, 3, 5, 7, 9, sont des chiffres heureux et religieux. C'est pourquoi, disait l'édit qui en ordonnait la construction, "il faut que les nombres sacrés 5 et 9 se retrouvent dans les mesures de ce tertre." Les architectes dressèrent le plan. Ils suggéraient pour le diamètre de la terrase 9 "chang"; pour le diamètre du second palier 15 "chang," c'est-a-dire 3 fois 5; pour le palier inférieur 21, ou 3 fois 7. Tous des nombres 'chanceux.' Or, le total de ces diamètres: 9, 15, 21, est 45 ou 5 fois 9. 'Cinq' et 'neuf,' les deux chiffres de l'empereur....... Il louangea l'ingéneuse obéissance de ses ministres et dormit en paix. En paix, car les nombres magiques seraient un blindage infaillible contre les attaques des esprits malins.

Mauvais esprits! démons! A qui s'adressaient les sacrifices de l'empereur? Au vrai Créateur ou au démon? Qui le dira? En fait les Chinois ont toujours offert des oblations aux astres, aux forces de la nature. Donc idolâtrie? Et pourtant, le contraire est possible. Beaucoup de missionnaires l'ont pensé, après des études sur les lieux.

Quoiqu'il en soit, on rapporte que deux évêques qui le pensaient eux aussi, s'unissant à ces louanges passées, récitèrent sur ce tertre même le "Pater noster." Nous les imitons. Dirai-je qu'à ces paroles: "Que votre règne arrive," les lèvres ne tremblaient pas du tout? ....Nous descendons, franchissons les arceaux de marbre des deux hautes barrières (photo 11); nous sommes sur la grande avenue.

Devant nous de nouveau, au loin, le temple aux troits toitures. Nous nous racontons la légende qui remonte à 1889. Cette année-là le feu consuma l'édifice. La cause de l'incendie fut bientôt connue de toute la Chine: un insecte avait eu l'impudence de grimper jusqu'à la boule d'or sacrée qui couronne le dôme! Irrité, le "Maître du Ciel" avait lancé la foudre contre l'audacieux profanateur!

N'empêche (et ceci n'est plus une légende) que plusieurs gardiens du temple payèrent de leur tête l'imprudence...... du moucheron...... Tandis que je me retourne, à la sortie, une corneille audacieuse vole autour et insolemment se pose sur le globe d'or........

J'emporte plein mes yeux de beauté. Mais le coeur ne peut se défaire d'une impression de tristesse. La tristesse des murs abandonnés. Tristesse de ces trésors religieux mis au rebut.

........La République, établie en 1912 (11 mars)), voulut conserver ces cérémonies religieuses du "Temple du Ciel." Elle les laïcisa cependant en enlevant tout ce qui dans les rites pouvait rappeler le souvenir de l'empereur détrôné. Depuis 1916, l'abandon du "Temple" est complet, le président de la République ayant proclamé que chaque père de famille était désormais délégué pour offrir dans sa maison les sacrifices........

Le 23 décembre 1914, c'est le président lui-même qui "officia" au grand sacrifice du solstice d'hiver, sacrifice qui devait être le dernier. La formule d'offrande qu'il prononça est si belle que je la transcris. Pour être une prière parfaite, il ne lui manque d'être récitée par une âme catholique et de s'adresser au vrai Dieu. Ne peut-on même pas espérer que lors de cet émouvant dernier acte public du culte, c'est vers Lui qu'elle monta?

Voici cette prière......

"Représentant le peuple entier de Chine, nous nous permettons de déclarer au Ciel qui est au-dessus de tout, ce qui suit:

—Seul le Ciel voit de très haut.

—Il donne la vie aux peuple; l'activité des principes constitutifs des êtres en est la preuve.

—Il voit tout, entend tout, toujours près de nous.

—De cette époque, celle du solstice d'hiver, les six agents naturels tirent leur origine. Ils obéissent aux lois d'après lesquelles nous réglons nous-mêmes.

—Avec respect nous avons préparé des offrandes.

—Avec respect nous avons disposé la soie unie et le jade.

—La victime d'une seule couleur est immolée.

—Le millet et les grains remplissent les vases.

—Ces offrandes de toutes sortes sont préparées avec une intention parfaite pour le sacrifice, pendant lequel vous brûler les bois odorants.

—Pures sont les offrandes, sincère est notre coeur.

—Plaise au Ciel de les agréer et de reconnaitre ainsi toutes nos bonnes intentions."

......Que ce dernier souhait soit aussi le nôtre!

* * *

Mêlons-la à nos prières. Et puisse le vrai Dieu, pressé par ce souhait sincère et par nos prières, féconder anfin ces semences de christianisme, ces aspirations spirituelles que, Lui-même, Créateur et Père commun des hommes, a déposées au coeur de tous ses enfants, de tous ses enfants qui sont nos frères, surtout de nos frères à l'âme si religieuse, nos frères d'Asie.

Moi, l'un des leurs, je vous prie de prier pour eux et pour moi.

Celui, toujours le même, qui compte sur votre secours, et sur qui vous pouvez compter, parce qu'il lui semble avoir le coeur bien "placé" pour les siens........

Prosper BERNARD, S.J.

Je signe cete lettre le 19 avril 1938, jour qui rappelle notre arrivée en Chine, le 19 février.

UNE VERITABLE APOTHEOSE A QUEBEC

(Suite de la page 1)

jusqu'au Plaines d'Abraham, sur un parcours de trois milles. Ces Plaines qui furent autrefois, le champs de bataille pour la conquête d'un Empire temporel, était devenu le champs de la prière nationale, le trône de Jésus Hostie, le Prince de la Paix. Sur le parcours de la procession, au-delà de 100,000 personnes, la plupart portant dans leur main, des cierges alumés, récitaient des prières et chantaient des cantiques au Dieu de l'Eucharistie. Toute cette foule de priants défila au-dessous d'une douzaine d'arches représentant les 12 provinces ecclesiastiques du Canada. On affirme que plus de 200,000 personnes, se tenaient attentives et recueillies sur tout le parcours de la procession. Son Eminence le Cardinal Légat lui-même a porté le Saint Sacrement pendant toute la procession, et Il l'a déposé sur cet imposant reposoir constitué d'un groupe de colonnades dont la base s'appuie sur un vaste cycle. Dans ce cycle prirent place, LL. EE. NN. SS. les archevêques et évêques du Canada, les prélats, les chanoines du diocèse de Québec et de l'extérieur, enfin tous les prêtres et les religieux des diverses congrégations L'épiscopat et le clergé canadien et tous ces milliers de catholiques, faisaient couronne autour du Christ lui-même. Son E. le cardinal Légat a donné la bénédiction.

Le cardinal Légat annonce que le

Pape va parler

"Dans vingt minutes, nous aurons l'insigne bonheur d'entendre la voix du Saint Père Lui-même". C'est par ces paroles que S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., Légat Papal, a commencé son allocution, à la fin de la messe pontificale célébrée sur les Plaines d'Abraham à la clôture du Congrès eucharistique. Des applaudissements, prolongés et enthousiastes, comme jamais nous n'en avons entendus, sortirent de cette immense foule.

"Le spectacle que j'aperçois sous mes yeux en ce moment, continue Son Eminence, d'une voix que l'émotion étreignait, est incomparable de beauté, en même temps que de signification religieuse. Je crois bien que c'est la première fois, dans notre pays et même dans tout l'univers, que le Saint Sacrifice de la Messe est offert à l'Autel devant plus de 100,000 personnes."

Le Cardinal Légat fit allusion au très grand nombre de catholiques de plusieurs pays qui s'unissaient en ce moment aux congressistes de Québec. "Ces manifestations dit S. Eminence sont un acte de religion envers le Dieu très haut, Maître de toutes choses, Père de nos âmes. C'est un acte de Foi envers le Christ, le Fils de Dieu, qui a pris notre nature pour réparer par sa mort sur la Croix, le péché de l'humanité, et nous ouvrir par son Sacrifice, le bonheur éternel. Le Christ a pris aussi un coeur de chair qui est tout plein d'un amour infini pour nous, et qui ne bat que pour nous."

Après avoir dit quelques mots de la fête du Sacré-Coeur de la fête de l'amour par excellence qui tombait vendredi dernier, le Cardinal Légat a ajouté: "Mes frères, Le coeur tout aimant de Jésus a voulu, jusqu'à la fin des siècles demeurer parmi nous, pour être la nourriture de nos âmes et pour mettre son amour dans nos coeurs. Eh bien, célébrons aujourd'hui, ce Coeur incomparable par un amour et des actes de foi sincères, profonds et réparateurs."

Son Eminence, a parlé des peuples qui blasphémaient Dieu, qui voulaient détruire Dieu. "Eh bien, mes frères, s'est-il ensuite écrié, avec des sanglots dans la voix, Nous croyons en Dieu. Nous voulons Dieu. Nous voulons réparer pour ces peuples qui ne veulent plus croire en Dieu. Nous proclamons Dieu le chef du monde et celui de nos âmes et de nos coeurs". "C'est alors que 100,000 voix réunies proclamèrent leur foi, en répétant les paroles du Cardinal Légat. Des applaudissements à chaque acclamation s'échappaient de cette foule vibrante de foi. Son Eminence fit ensuite quelques exhortations morales, affirma l'unité profonde qui devait régner entre tous les catholiques de ce pays, et fit en terminant proclamer à la foule "Jésus, nous voulons être un dans le Christ."

La voix du Pape

Les premières secondes qui précédèrent les premiers accents de la voix du chef de la Chrétienté, furent remplies d'une clameur d'applaudissements et d'un enthousiasme indescriptible de la part des cent mille personne réunies sur les Plaines d'Abraham à Québec. Et de sa maison d'été à Castel Gandolfo, le Pape a parlé, et il a été écouté, non seulement à Qubec, mais aussi dans la plupart des pays d'Europe et d'Amérique.

"Pour le peuple canadien, qui présente tant de différences de races et de religions, nous demandons tout particulièrement, le don de la paix, de l'unité et de la charité."

Le Saint Père a rappelé toute la loyauté que la race française au Canada portait à sa religion et à sa race; il a aussi rappelé les vertus de nos Saints martyrs canadiens. "Elles sont, dit-il, écrites en lettres d'or, dans les annales de l'histoire de l'Eglise. Combien nous sommes heureux, de voir se maintenir encore parmi vous, la foi de vos ancêtres et de vous voir pratiquer leur piété chrétienne."

En parlant de nos Saints martyrs canadiens, le Pape dit: "Ils vous indiquent le chemin à suivre, et ils vous invitent à partager leur bonheur éternel". Le Saint Père a cité le nom de Catherine Tekakwitha, jeune indienne de Caugnawaga, qui est devenue "un exemple aux anges et aux hommes". Le Pape fit allusion aux récentes requêtes pour demander la béatification de cette jeune fille morte, il y a déjà 250 ans. Le Saint Père a souhaité que les bienfaits de la concorde, de la vérité et de la charité, s'étendent le droit chemin pour prendre celui de la cupidité."

En terminant le Pape a recommandé aux Canadiens l'unité nationale et l'harmonie entre les diverses races. "Le Dominion du Canada doit être uni dans la foi, la piété et l'action." Le Souverain Pontife a ensuite donné la Bénédiction Papale aux milliers de pèlerins assemblés à Québec.

QUÉBEC — "Mes enfants, je vous prends tous dans mon coeur; dans quelques semaines, je serai aux pieds du Saint-Père et je déposerai mon coeur entre Ses mains. Je Lui dirai que j'ai répété, il y a quelques semaines: "Laissez venir à moi les petits enfants," et qu'ils sont venus par ailleurs. Accueillez, Saint-Père, ces enfants du Canada catholique." C'est par ces paternelles paroles, que Son Eminence le Cardinal-Légat s'est adressé à environ 60,000 enfants venus de toutes les paroisses de la province de Québec pour participer au Congrès Eucharistique National.

EMOUVANTE PROFESSION DE FOI

(Suite de la page 3)

Amérique. La province est très heureuse aussi qu'il se tienne sous la direction d'un grand Canadien français, le premier évêque appelé à jouer le rôle de légat papal au Canada.

Les démonstrations qui se sont déroulées sur les Champs de Bataille, sur les Plaines d'Abraham à l'occasion de la séance d'ouverture du grand Congrès Eucharistique National. Que de symboles! Que de leçons éloquentes! A l'heure où s'accumulaient des nuages sombres à l'horizon, dans le domaine de la politique internationale, comme dans celui des questions sociales, il faisait bon se tourner vers l'Eglise et l'entendre répéter, après le Christ lui-même: Foi, Espérance et Charité. Dans quelle erreur étaient ceux qui clamaient: Liberté, Egalité, Fraternité!

Eminence, nous sommes heureux comme citoyens de Québec et du Canada de l'honneur insigne qui vous est conféré par le Vatican. Le congrès s'ouvre un mercredi, journée consacrée à saint Joseph, patron des ouvriers. Vous êtes vous-même fils d'ouvrier.

La religion catholique est la seule capable de donner la solution des questions sociales. C'est une religion de paix et d'amour. Paix et Amour! Quel enseignement! Paix aux hommes de bonne volonté: aimez votre prochain. Le cardinal Pacelli le rappelait à Budapest: "Vous reconnaitrez les membres de l'Eglise à ce signe qu'ils ont l'amour du prochain pour le prochain!"

Eminentissime légat papal, à l'occasion de ces grandes assises eucharistiques, il me fait vivement plaisir de vous présenter un anneau avec vos armoiries et l'écusson du congrès. Je vous prie de voir là le sentiment de ma filiale affection. Credo! Je crois en Dieu, à la religion catholique. vers Elle. A ce moment, la foule, qui avait coupé le discours du chef de la province de plusieurs applaudissements, s'est mise à frapper des mains de plus belle. M. Duplessis a glissé l'améthyste au doigt du cardinal-légat pendant que des photographes s'empressaient de croquer cette scène.

Son Eminence a gardé M. Duplessis près d'Elle et a manifesté son intention de porter immédiatement la parole. La foule immense qui remplissait le Manège militaire était debout.

Je suis singulièrement touché, dit Mgr l'archevêque de Québec, des affirmations de foi et d'attachement à l'Eglise du premier ministre de la province de Québec. Je suis tout à fait sensible à l'offrande de cet anneau "eucharistique".

A ce moment, la voix du cardinal trahit son émotion. Il poursuit:

—Je l'apprécie parce qu'elle est d'une valeur singulière. C'est un don très doux et très précieux. Il vient du gouverement de la province de Québec. Cet anneau marque l'union — Dieu en soit loué! — de l'autorité religieuse et de l'autorité civile. Je l'apprécie, honorables messieurs, parce que la pierre chatoyante est assez grande pour que vouz puissez vous y mirer tous. J'y trouverai, en la regardant, tous vos visages et tous vos coeurs. Outre la pierre et les petits diamants, je vois d'un côté les armoiries du cardinal-archevêque et de l'autre côté, l'écusson du congrès eucharistique. Il y a, en plus, un texte miscroscopique, qui se lit comme suit, me dit-on:

"Avec les hommages respectcux du premier ministre et des ministres de la province de Québec à Son Eminence le cardinal Villeneuve, à l'occasion de sa nomination comme légat papal au congrès eucharistique national du Canada. Juin 1938."

Ce cadeau d'un anneau en souvenir du congrès eucharistique de 1938 à Son Eminence, la profession de foi du chef de la province à l'ouverture du congrès, la réponse du cardinal-légat, voilà trois gestes imprévus, voilà une scène inattendue, que les fidèles réunis au Manège militaire retiendront longtemps.

Plusieurs autres personnages ont prononcé des allocutions remplies de louanges et de gratitude envers Son Eminence, notamment oSn Exc. Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec et président du congrès; Son Honneur le maire Borne, de Québec; le ministre de la Justice, à Ottawa, M. Lapointe; l'ancien juge à la Cour suprême d'Ontario, M. Hugh Thomas Kelly, au nom des catholiques de langue anglaise. La série des discours s'est close par la réponse de Son Eminence à tous ces hommages. Elle a surtout démontré que l'Eucharistie est un dogme social et civilisateur.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

NOS TRADITIONS NATIONALES

Dédié aux familles C. de Valleyview et F. de Calgary

M. le Rédacteur,

Qui d'entre nous, parmi les souvenirs de jeunesse, ne se rappelle l'assistance à la messe paroissiale chaque dimanche de l'année? et comme cette pratique était sacrée? et avec quel plaisir cette obligation de chrétien et de catholique était remplie? En est-il encore de même aujourd'hui? J'oserais dire que oui, mais ...... avec certaines restrictions.

Il est venu à notre connaissance ces jours derniers qu'une certaine famille catholique de Valleyview, petit poste entre le Lac Esturgeon et High Prairie défilait régulièrement les 49 milles qui les séparent de High Prairie pour assister à la messe paroissiale chaque dimanche. Et en cela, ils ne font qui suivre et continuer une vieille tradition de famille dans ce même pays albertain........

C'est là un des beaux souvenirs de ma carrière de missionnaire déjà vieille de 37 ans passés. Il y avait donc à une vingtaine de milles à l'ouest d'Edmonton, une famille catholique habitant un homestead à 7 milles à l'ouest de Spruce Grove où il y avait une petite église catholique. Or chaque fois que messe il y avait, beau temps, mauvais temps, par des chemins impraticables pour les voitures, on voyait arriver une heure avant la messe, deux jeunes filles, à pied, toujours, avec leur livre de prières ou de chant et un petit goûter dans ltur sacoche ... Leurs dévotions faites, elles se chargeaient du chant et de la musique pendant la grand'messe, puis après le diner pris chez des amis des alentours, elles reprenaient le chemin de la maison paternelle où l'attendaient la mère et les petits frères et sœurs, trop jeunes encore pour parcourir telle distance et surtout dans des pareils sentiers....... Quelles bonnes nouvelles et quel réconfort elles apportaient à la famille? les annonces de M. le curé, une partie du sermon, des visiteurs de St-Pierre, St-Albert et Stony Plain; quelquefois d'Edmonton et quelle joie donc, quand c'était le père F. quiarrivait en bycicle allait passer l'après-midi sur le homestead et retournait en ville tard le soir pour travailler à fournir le nécessaire à la famille ......

Aujourd'hui la tradition veut que une des filles des fillettes d'antan avec son mari et sa petite fille de 6 ans fassent chaque dimanche 7 fois 7 milles, ce qui fait exactement les 49 milles qui les séparent de la messe paroissiale de High Prairie, pour y accomplir les mêmes devoirs de chrétiens ea de catholiques convaincus que leur mère, leur grand'mère et leur arrière grand'mère remplissaient avec tant de peine, mais avec autant de joie, il y a 37 ans passés.

Il y a encore chez nous en Alberta des traditions de famille qui se conservent et se passent de génération en génération comme le plus bel héritage qui puissent léguer les parents aux enfants. Inutile de dire que ces familles sont visiblement bénies du ciel, l'observance du dimanche et l'assistance à la messe paroissiale étant les devoirs primordiaux de tout bon catholique.

NOTES HISTORIQUES

Joussard, Alta., 26 juin 1938

M. le Rédacteur,

Ces semaines passées, les journaux de la capitale faisaient appel à la Commission des Monuments Historiques pour conserver deux forts établis entre Calgary et Edmonton au temps des troubles de 1855. Voici comment la chose se passa ...... En avril 1855, le Major général T. B. Strange qui était retiré sur son ranch auprès de Calgary, fut mandé par Ottawa pour organiser une expédition contre les Indiens et les Métis alors soulevés contre la population blanche dans cette partie de l'Alberta que nous habitons maintenant. A la rivière Bataille, près de Duhamel, la Compagnie de la Baie d'Hudson avait été pillée et saccagée. Au Lac la Grenouille, sur les confins de la Saskatchewan, les PP. Fafard et Marchand avaient été tués brutalement, des massacres du même genre avaient eu lieu en différents endroits des prairies.

Une force fut donc organisée à Montréal, elle comprenait le 65e Carabiniers regiment, une autre à Winnipeg, the "Steeles Scouts," la 92e Winnipeg Light Infantry, l'Alberta Mounted Rifles, la Police Montée, une vingtaine de polices et environ 30 civils avec armes et munitions voulues. Passé Calgary, en montant au nord vers Edmonton, une compagnie du régiment de Montréal reçut l'ordre de demeurer à Red Deer et d'y établir un fort. Le commandement fut laissé entre les mains du Capt. Normandeau qui fit construire le fort qui porte son nom et qui vient d'être tiré de l'oubli et des ruines qui le menaçaient par le président de l'Association des Old Timers de Red Deer, M. Thos. A. Goetz qui sut intéresser un certain nombre de pionniers à la restauration de ce fort historique et sut conduire les travaux à bonne fin. Il faut mentionner en particulier M. M. R. Rodd et Everett, l'un maçon, l'autre charpentier, pour avoir consacré plusieurs semaines de leur temps à reconstituer un immense foyer-chemmée, des desseins et patrons et autres décors qui ornent les murs restaurés, rafraîchis et remis à neuf.......

Les terrains autour du vieux fort sont utilisés pour pique-niques, rendez-vous des old timers et de ceux qui bientôt le seront; le site du fort Normandeau se trouve à 3 milles de la ville de Red Deer dans un endroit stratégique qui commande la vue sur un long parcours de la rivière Red Deer.

En passant, nous devons mentionner les forts Ethier et Ostel, ce dernier appelé d'après le Col. Tom. Ostel et établi près de Ponoka, sur la rivière Bataille et le fort Ethier, par le Capt. Ethier, près de Wetaskiwin, sur la rivière Bigstone. Cette série de forts était destinée à protéger les habitants contre les incursions des naturels du pays, à abriter une petite garnison toujours en alerte pour prévenir et mettre fin aux troubles qui agitaient cette partie du pays.

Et voilà comment chaque année au premier juillet, un grand ralliement des old timers du district a lieu autour du vieux fort Normandeau, alors qu'on invoque la mémoire de ces capitaines canadiens français, venus de Montréal pour établir des forts qui portent leurs noms, et par ces forts, la paix et par la paix, l'établissement de futurs colonies de blancs qui devaient rayonner jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses et de l'autre côté de la rivière la Paix.

J. A. NORMANDEAU, ptre

VERITES DE LA SEMAINE

(Suite de la page 1)

lement inaugurées les assises solennelles du premier Congrès Eucharistique National du Canada.

Et il m'est profondément sensible de constater les signes évidents d'une alliance, grâce à Dieu, toujours ferme entre l'Eglise et l'Etat, chez nous, même si la formule théorique n'en est pas encore expressément définie.

Dogme social. La présence réelle quoique mystérieuse du Christ dans l'Hostie de nos tabernacles n'a pas, dans la pensée chrétienne, pour seule fin de concentrer vers un objet concret les manifestations de la croyance religieuse des hommes. Elle nous démontre en Dieu l'Emmanuel, le Dieu avec nous (Matt., I, 23), et c'est là un divin exemple de condescendance et de charité qui n'est fait pour prêcher ni l'égoïsme ni l'indifférence envers les plus petits que soi.

Et puis, si notre Dieu vient ainsi prendre place au milieu de ses croyants, c'est qu'il entend être pour eux un centre et comme un noyau vital, faire d'eux tous une seule famille, les constituer en une même entité morale, en un corps mystique dont les chrétiens, selon l'Apôtre saint Paul, sont les membres les uns des autres, tels les multiples organes du corps humain.

L'Eucharistie, Messieurs, voilà ce qui peut rétablir l'équilibre si facilement rompu entre les diverses classes de la société, car elle supprime l'arrogance, la dureté et les fraudes chez les uns, l'envie, les divisions et les révoltes chez les autres.

Eucharistie! Communion sacrée au Maître d'amour. Charité et justice, bienveillance et miséricorde, équité et support, humilité et pardon, coopération des esprits et des coeurs avant la coopération des efforts et des moyens; l'Eucharistie inspire et nourrit tous ces sentiments. Voilà comment elle est un dogme éminemment social.

Et, conséquemment, un dogme civilisateur. On l'a bien vu quand, par la communion de tous les fidèles à l'Eucharistie, l'Eglise des siècles antiques a abouti à supprimer l'esclavage. Quand de la même façon elle a ensuite adouci le servage et la féodalité. Quand elle a, au début des *temps modernes*, organisé le prolétariat dans le justice et le respect de la dignité humaine, par la charité et non par la colère.

Voilà pourquoi l'Eglise et ses chefs entretiennent à l'aurore de ce Congrès les plus larges espérances pour l'heure présente et pour l'avenir.

Espérance d'une société chrétienne retrempée dans l'héroïsme de la vertu.

Espérance d'une société chrétienne où ni les divergences sociales ni les intérêts secondaires n'effaceront jamais l'unité profonde de croyants qui "vivent" de Jésus-Christ.

Espérance d'une société chrétienne où les classes ne seront point opposées, mais unies dans le ciment d'une charité commune, et harmonieusement rassemblées pour l'édification du corps social.

Espérance d'une vraie chrétienté, image de la cité éternelle des Saints.

DISCOURS DE M. LAPOINTE

(Suite de la page 3)

sonnellement. Aux témoignages nombreux qui lui ont été rendus ce soir, je désire ajouter l'hommage insigne du pays dont il est l'éminent citoyen.

Archevêque du diocèse le plus ancien du Canada, Prince de l'Eglise, Son Eminence le Cardinal Villeneuve par son zèle apostolique, méritait ce grand honneur dont nous avons tous le droit de nous réjouir.

Il y a à peine trois siècles, quatre missionnaires Récollets débarquaient à Québec, pionniers avant-coureurs de cette phalange d'apôtres héroïques associés à tous les stages du développement de la colonie, prédécesseurs de ces prêtres éclairés qui, après la conquête, gardèrent à notre race ses trésors les plus sacrés: sa religion, sa langue et ses caractéristiques ethniques, grâce auxquelles ont survécu en notre pays les idées chrétiennes et les tendances morales qui avaient présidé à sa colonisation. Depuis lors, l'oeuvre en marche n'a cessé de grandir et les troupes fidèles de se multiplier, l'Eglise québécoise envoyant généreusement ses fils et ses filles partout où des âmes attendent encore la parole évangélique. Cette oeuvre vos prédécesseurs et vous-même, Eminence, avez su la continuer et la grandir pour que se maintiennent les directives spirituelles et morales qui font l'excellence de l'Eglise et la consolation des peuples, et vous voyez aujourd'hui autour de vous les héritiers de ces nobles traditions, un épiscopat distingué et un clergé nombreux, guides spirituels de notre population. A ces directeurs de notre vie religieuse se joignent aujourd'hui des représentants de toutes les parties du pays et même de la république voisine venus ici pour proclamer à la face du monde leurs convictions religieuses et rendre un hommage enthousiaste au Christ-Roi.

A tous, je réitère l'expression de ma cordiale et fraternelle bienvenue.

NOTRE SANCTUAIRE NATIONAL

(Suite de la page 3)

dans l'après-midi alors que fut bénit un magnifique ostensoir d'or serti de diamants et qu'on baptisa un lac formé par l'élévation des eaux d'une rivière qui sillonne les jardins du sanctuaire. Un rocher de la Vierge a été érigé au centre avec une statue de Notre-Dame. Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., ancien supérieur des Gardiens du pélerinage, prononça un sermon.

L'après-midi se termina par la visite de S. Em le cardinal et de sa suite à la chapelle conventuelle des RR. PP. Franciscains où reposent les restes du bon Père Frédéric, dont on espère bientôt l'initroduction de la cause en béatification, à Rome, et qui fut le fondateur du pélerinage de Notre-Dame du Cap.

Une foule d'une dizaine de mille personnes a pris part aux cérémonies de la journée. De nombreux pélerinages des régions de Montréal et de Québec se poignirent aux fidèles du diocèse des Trois-Rivières pour rendre hommage à la Vierge du Cap, protectrice de l'Eglise canadi nne.

S. EXS. MGR A.-O. COMTOIS

S. Exc. Mgr l'Evêque des Trois-Rivières souhaita la bienvenue aux hôtes distingués du sanctuaire du Cap, d'abord à Son Em. le cardinal légat. "Nous sommes habitués à ses bontés, déclara-t-il. Il veut bien venir donner de l'éclat à nos fêtes. Qu'il en soit remercié de tout coeur. De même que Mgr Duke, le pieux archevêque de Vancouver, dont le champ d'action semble moins favorable que le nôtre, mais qui n'en remporte pas moins des fruits admirables comme le prouve la conversion récente d'une communauté protestante. Ainsi de Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, qui s'emploie constamment à faire connaître chez lui la province de Québec. Je souhaite la bienvenue à l'archevêque de Moncton, à l'auxiliaire de Montréal et à l'évêque dernièrement nommé, Mgr Lafortune. Cette vaste réunion d'évêque proclame le caractère national du pélerinage de Notre-Dame du Cap." Puis Mgr Comtois fait une allusion spéciale à la mission pontificale. "Vous faites connaissance avec la province de Québec, déclara l'évêque des Trois-Rivière. De retour à Rome, veuillez dire au St-Père que vous avez vu ici un peuple sincèrement attaché à l'Eglise romaine, qui prie pour la santé du Souverain Pontife, pour que Dieu le garde en santé et ne le livre pas à ses ennemis."

"Les cérémonies d'aujourd'hui sont comme le premier acte du congrès. En venant ici, vous avez voulu mettre le congrès sous la protection de la Sainte Vierge. Cela était normal. Je souhaite que la Sainte Vierge donne un éclat extraordinaire au congrès."

S. EXC. MGR DESRANLEAU

Salve regina,
vita dulcedo
et spes nostra, salve.

"Le pélerinage de Notre-Dame du Cap, déclara Mgr le coadjuteur de Sherbrooke, est le monument théologique de la protection de la Sainte Vierge sur le Canada. En effet, la Sainte Vierge a joué dans l'histoire du Canada un rôle vriament miraculeux. En 1535, alors que le scorbut régnait en Amérique et décimait les compagnons de Jacques-Cartier, une procession s'organisa dans la neige et ce groupe menacé de mort alla s'agenouiller au pied d'un arbre où l'on avait épinglé une image de la Vierge. Par cet acte, la Vierge prenait possession du pays. Cette prédilection envers la Sainte Vierge se continua. Les trois premières églises du pays furent consacrées à Marie et actuellement dans la province de Québec 130 lui sont consacrées. Aux heures sombres, c'est vers Notre-Dame que se tournent les yeux. Les Relations des Jésuites signalent que la survivance de la colonie fut attribuée au culte qu'on rendait à la Sainte Vierge, dès les premiers temps de la Nouvelle-France, au Cap-de-la-Medeleine."

En passant, Mgr Desranleau rend hommage à Mgr Hubert, ancien évêque de Québec, qui condamna l'université mixte, imaginée par le pouvoir central, et fut ainsi le pionnier dans la défense de l'école confessionnelle. Puis le prédicateur attribue le merveilleux développement de la population canadienne-française à la protection de la Vierge. Enfin, parlant de notre fierté nationale: "Si un catholique, dit-il, s'avisait de supprimer le patriotisme, il nuirait à la catholicité de l'Eglise." Il rappelle ensuite les condamnations encourues par les nationalismes étroits.

"En face de l'ennemi, continue Mgr Desranleau, il faut se tourner vers Notre-Dame, qui tend ses deux bras d'une mer à l'autre. Ce devoir s'impose d'autant plus que l'organisation et le développement du pélerinage du Cap semble mystérieusement prédestiné. Il nait au moment où le Canada va passer de mission au rang d'Eglise organisée.

"Il atteint son plein développement au moment où le prolétariat canadien effectue sa montée. Le pélerinage du Cap est donc une réponse aux avances de Dieu. Au moment d'aller délibérer à Québec, pour le bien de l'Eglise canadienne, les Evêques du Canada s'arrêtent pour saluer la Vierge du Cap et mettre leurs délibérations sous sa protection. C'est assurer d'avance son succès."

MGR McGUIGAN

Mgr l'Archevêque de Toronto commente le Magnificat: "Toutes les nations me proclameront bienheureuse." "Les Catholiques de langue anglaise sont heureux, dit-il, de se joindre à leurs compatriotes canadiens-français pour proclamer les gloires de Marie. Marie, Reine du Rosaire, fais que le nom de Jésus et le nom de Marie soient béniis par tous les Catholiques du Canada." L'orateur recommanda ensuite la récitation du rosaire, recommandée par le Souverain Pontife, afin d'assurer au pays des jours de paix et de prospérité et le triomphe de la foi sur toutes les fausses idéologies modernes.

R. P. JOYAL, O.M.I.

Le R. P. Joyal, O.M.I., prononça dans l'après-midi un grand discours dans lequel il raconta les développements du péleriinage de Notre-Dame du Cap. Il fit entrevoir la perspective de la construction prochaine d'une basilique nationale au Cap-de-la-Madeleine.

POUR LA CHANSON FRANÇAISE

(Suite de la page 1)

car enfoncé dans le sable, les malheureuses—pardon! heureuses plutôt—victimes attendent le retour de leurs confrères en se baignant jusqu'à 1 heure. Mais, je le sais personnellement, ils n'échappèrent pas au soleil.

Bonnyville battit le Collège à la balle-au-camp 15-2, pour rehausser sans doute le succès du concert. La salle regorgeait, malgré l'accablante chaleur.

Le lendemain matin, l'on exécute une partie de la "Missa puerorum" de Rheinberger, dans la nouvelle église de St-Vincent, construite par les paroissiens et ornée avec une extrême finesse par le R. P. Chalifoux, c.s.s.p. Certains étaient venus de huit milles pour encourager la chorale, et le dernier déjeuner du voyage fut offert par les jeunes filles.

Ce trait caractérise l'accueil qui se renouvelait à chaque village. L'on s'est ingénié pour rendre notre bref séjour inoubliable, et l'on y a réussi. Nos vacances ne pouvaient s'ouvrir plus agréablement. Comme d'habitude, Saint-Paul et Bonnyville ont rivalisé........ de générosité et d'amabilité. Fêtés dans les familles comme des fils, nous avons joui une fois de plus de la franche hospitalité des campagnes canadiennes-françaises.

Mme Drouin et Mlle Claire Landreville à Saint-Paul, et Mlle Pauline Deschênes à Bonnyville ont bien voulu nous prêter le charmant concours de leur voix et ajouter quelques chansons à notre programme.

Un violoniste de 17 ans, M. N. Henderson, nous accompagna partout. Il remporta le plus haut prix de violon au dernier festival d'Edmonton. Ce jeune virtuose fut, à Bonnyville, rappelé jusqu'à trois reprises, et grâce à l'âme tendre qui vibrait dans chacun de ses sons, notre tournée patriotique fut aussi artistique.

Comment remercier tout ce dévoûment qui nous sollicitait: repas, auditoires, chalet gentiment mis à notre disposition par M. J. N. Vallée?

Nous ne méritions pas ces attentions; mais notre cause, la cause d'un peuple qui veut survivre, exigeait des sacrifices, car la chanson française est le plus riche legs de notre héritage.

Elle est unique. Du "Petit goret" au "Rêve passe," de la trivialité à l'héroïsme, elle connait toutes les nuances de l'âme. Mignonne comme la bergère qui avait "cinq cents moutons," limpide comme "la claire fontaine," gaillarde comme "Compère Guilleri," ailée d'amour comme "la Canadienne," elle pleure parfois, comme "le petit mousse noir," et les "trois p'tits gars....... perdus dans la tempête"; elle sait dire avec la vieille sagesse du vieux moulin:

"Quand j'aurai rogné ta miche,
En serai-je bien plus riche?
....
Lave donc, ma pauvre fille,
Ton linge sale en famille;
Et passe au bleu tout le tien
Avant celui du voisin!"

Voilà la chanson populaire, humaine, l'écho pur de la tradition, de la vie et de l'idéal de notre race, qu'il nous faut défendre contre la réclame américaine de ces chansons qui s'entre-tuent annuellement. La chanson française est la fraîche gardienne de notre jeunesse nationale, de sa virilité et de sa grâce.

25 juin 1938. J.-B. BOULANGER

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

BLE —	
No 1 Nord	.80½
No 2 Nord	.78½
No 3 Nord	.72½
No 4 Nord	.62
No 5 Nord	.47½
No 6 Nord	.41½
Fourrage	.39½
No 1 C. W. Garnet	.72½
AVOINE —	
No 2 C. W.	.31½
No 3 C. W.	.28½
Fourrage	.26½
ORGE —	
No 3 C. W.	.31½
No 4 C. W.	.29
No 5 C. W.	.28
No 6 C. W.	.27
SEIGLE —	
No 2 C. W.	.32
No 3 C. W.	.28½
No 4 C. W.	.21½
Ergot	.20½

QUEBEC—Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., légat de Sa Sainteté le Pape Pie XI au premier Congrès Eucharistique National, partira dans quelques semaines pour Rome.

HISTOIRE de FRANCE

PAUL LEHUGEUR — 58

LES TROIS FILS DE PHILIPPE LE BEL

Sous Louis X le Hutin (1314-1316), la féodalité attaque l'oeuvre de Philippe le Bel et obtient des concessions; mais dans ses domaines Louis X permet aux serfs d'acheter leur liberté. Philippe V le Long (1316-1322), alléguant la loi salique, s'empare de la couronne au préjudice de sa nièce Jeanne, fille de Louis X, fait légitimer son usurpation par les Etats généraux, et reprenant l'oeuvre de son père, fait faire de nouveaux progrès à la royauté. Charles V (1322-1328) succède à son frère par une seconde application de la loi salique. Il meurt lui-même sans enfant, et la couronne passe à Philippe de Valois, neveu de Philippe le Bel.

Enguerrand de Marigny conduit au supplice.

Aussitôt après la mort de Philippe le Bel, les nobles se vengèrent de lui sur son ministre Enguerrand de Marigny; ils l'accusèrent de trahison, de péculat, de faux monnayage et de magie: le malheureux, abandonné de Louis X, eut pour juges ses plus mortels ennemis, et n'obtint pas même la parole pour se défendre; il fut condamné à être pendu, et son corps resta pendant deux ans attaché au gibet de Montfaucon, à côté de ceux des malfaiteurs. Sa femme et plusieurs de ses amis furent jetés dans les cachots (1315).

A l'ombre de nos Clochers



FUNERAILLES DE Mme ELIE LAFRENIERE

Nous avons eu la douleur de conduire à sa dernière demeure Mme Vve Elie Lafrenière. Elle est décédée dimanche le 19 juin, à la demeure de M. Achille Lafrenière, à l'âge de 75 ans et quelques jours. Mme Lafrenière résidait à Lafond depuis trente ans. Jusqu'à ces dernières années, elle avait joui d'une assez bonne santé et elle aimait à passer à tous de rôle quelques jours chez chacun de ses enfants. Mais depuis au-delà d'un an, elle ne pouvait plus sortir et son grand chagrin était de ne pouvoir même se rendre à l'église. Son service fut chante par M. le curé Mailloux, mardi le 21 courant. Les porteurs étaient MM. Elphège et Antélaus Lafrenière, Edmond Robinson, Denis Lajoie, Conrad et Rodolphe Gill. M. Pierre Laventure portait la croix. Le R. P. L. Pepin, O.M.I. et l'abbé H. Délisle étaient au choeur de chant. L'assistance était très considérable.

Mme Lafrenière laisse une soeur, Mme O. Lemire de St-Etienne-des-Grés, et à Lafond: Mme Maria Robinson, Rosalda Lajoie, Antonit Gill, MM. Elphège, Antélaus et Achille Lafrenière. La Survivance offre à la famille en deuil ses sympathiés les plus sincères.

LA FETE-DIEU

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu après la messe paroissiale avec toute la solennité accoutumée. La paroisse se trouvait au complet pour faire cortège à Jésus-Hostie. Malgré les occasions, l'ambiance, la foi reste toujours vivace dans notre population. Le reposoir était placé à l'école du village et la route suivie par la procession était balisée. Le nouveau rais fabriqué grâce à la générosité des paroissiens qui ont généreusement contribué à l'achat du matériel, était porté par les marguillers. Nous espérons que l'esprit de foi manifesté à cette occasion rapportera à toute la paroisse les bénédictions de Dieu.

CONCERT PAR LES ELEVES DU COLLEGE

Samedi, le 18 juin, l'activité régnait à Lafond. On attendait la chorale du Collège des Jésuites d'Edmonton. Quelques minutes après midi, deux autobus s'arrêtaient devant l'église et une centaine d'étudiants nous apportaient leur entrain et leur gaité.

Les estomacs criaient famine, aussi tout le monde s'engouffra dans le sousbassement de l'église où les paroissiens avaient préparé le dîner pour les visiteurs. Tout le monde s'était donné le mot pour apporter ce qu'il fallait et les jeunes filles de la paroisse étaient toute gentillesse et prévenance pour les grands hommes de demain.

Au sortir de table, les collégiens étaient réclamés par un auditoire déjà nombreux massé dans l'église paroissiale. Malgré l'heure du concert qui avait été fixé à une heure et demie, il y avait bien près de 400 personnes. Il faut tout de même dire, n'est-ce pas, que nos gens savent apprécier ce qui en vaut la peine. Les artistes sont vit installés au sanctuairt et après un mot de bienvenue du curé et d'explication du Père Préfet, la séance commence. Pendant plus d'une heure, en dépit de la chaleur écrasante, ce fut un feu roulant de chants français et canadiens. Tantôt énergique et vibrant, tantôt berceur et mélancolique, mais toujours avec la même sureté et la même précision; le chant fit passer l'auditoire par toutes les phases de l'émotion; et plus d'un en entendant ces chants oubliés ou lointains, essuyait une larme furtive ou voyait surgir devant lui son enfance, sa vieille province, son village, tout un monde de

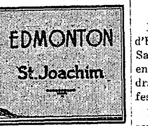
"souvenances nostalgiques
"douces à nous faire pleurer."

Le même soir, plusieurs se sont rendus à St-Paul où la chorale donnait son programme au complet. Là aussi, la salle était remplie, mais surtout par les gens de St-Vincent, St-Edouard, Thérrien et Lafond. Mais ceci est une autre histoire et nous laissonsa u chroniqueur de St-Paul le soin d'expliquer l'inexplicable.

Pour nous, nous espérons que les collégiens nous reviendront et nous pouvons leur assurer que nous apprécions à sa juste valeur l'oeuvre patriotique et artistique qu'ils ont accomplie dans leur tournée.

'Coeur Blessé' par le Cercle Molière

POUR TERMINER LA FETE DE ST-J.-BAPTISTE



Dimanche, le 26 juin, la paroisse St-Joachim célébrait d'une manière grandiose la fête nationale de la St-Jean-Baptiste.

Le Bon Dieu nous gratifia d'une température magnifique. La fête commença d'abord à l'Eglise. A 10½ hrs avait lieu la grand'messe solennelle, chantée par le R. P. A. Nadeau, O.-M.I., supérieur du Juniorat St-Jean, assisté par les RR. PP. L. Pepin, O.-M.I., économe du Juniorat et Jean Lavoie, O.M.I., de la Survivance. Le sermon fut donné par le R. P. J. Pelchat, S.J., qui nous montra la mission providentielle du peuple Canaden-français en terre d'Amérique.

La Chorale, sous la direction de M. G. Pepin, nous fit entendre une très jolie messe en musique.

Après la grand'messe nos Dames de St-Joachim avec l'aide des jeunes filles nous recevaient dans notre nouvelle salle paroissiale par un délicieux banquet. Et ce fut des jeux et des amusements divers sur le terrain du Séminaire.

A 5½ hrs nous retournions à la salle pour y prendre le souper qui ne le cédait en rien au diner.

Puis en quelques instants les jeunes routiers et scouts faisaient disparaitrent les tables pour changer la salle de banquet en une salle de théâtre.

Et ce fut le tour du Cercle Molière de mettre le clou à la journée de fête par une représentation dramatique des mieux réussie. ..

Nos artistes, et c'est le cas de le dirent furent superbes dans chacun de leurs rôles respectifs. "Coeur blessé," par le professeur de la Lande de Winnipeg. Il s'agissait de reproduire des sentiments nobles et profonds, et les acteurs surent faire vibrer toute l'assistance en la faisant vivre le drame dans tous ses détails.

Le Cercle dramatique Molière d'Edmonton a terminé la fête de la Saint Jean-Baptiste à Saint-Joachim en présentant "Coeur blessé", un drame en trois actes, par le professeur A. C. de la Lande.

L'auteur de cette pièce nous présente la famille Lorrain comprenant le père, la mère et trois enfants, vivant une vie paisible et charmante quand tout à coup, ce bonheur est rompu par le retour au foyer de Cécile, la plus jeune des deux filles. Celle-ci, malgré sa resistance devient amoureuse d'André, fiancé de sa soeur Jeanne. Tous sont gravement émusde cet état de choses, et malgré leurs efforts, les fiançailles sont brisées et Cécile épouse André. Jeanne tâche en vain d'oublier sa peine dans sons travail d'études légales et devient un avocat illustre. Dix années s'écoulent. Mais voici qu'André qui occupe dans la Banque Röllin, une position de grande responsabilité, s'empare d'une grosse somme d'argent. Il est découvert et accusé de détournement de fonds. L'on supplie Jeanne d'intervenir, mais celli-ci refuse, jusqu'à ce que sa soeur mourant à ses pieds, lui fait promettre, surtout à cause des deux enfants qu'elle va laisser orphelin, de défendre son mari. Le coupable est alors acquitté et Jeanne se charge elle-même des enfants du malheureux André qui laisse son pays pour essayer de refaire sa fortune et payer son compte à la justice humaine.

Les personnages de cette pièce étaient des acteurs qu'il nous plaît toujours de revoir sur la scène.

Personnages

Jeanne Lorrain, avocate, 25 ans, Mlle Gabrielle Hervieux; Paul Lorrain, son père, 55 ans; Mr Alphonse Hervieux; Gilberte Lorrain, sa mère 50 ans, Mme J. H. Tremblay; Capt Gaston Lorrain, son frère, 27 ans, Mr Joffre Déchêne; Cécile Lorrain, sa soeur, 22 ans, Mlle Lucille Boyer; André de Racourt, son fiancé, 30 ans, Mr Gérard Baril; Pierre de Racourt, fils d'André, 9 ans, Mr Ph. Sabourin; Gisèle de Racourt, fille d'André, 8 ans, Mlle Jocelyne Blais; Une cliente pauvre; Jean, valet de chambre, 50 ans, Mr Laurier Picard; Henri, clerc de Jeanne Lorrain, 50 ans, Mr Roméo Bouchard; Directeur Artistiique, Mr Laurier Picard; Régisseur, Mr L. O. J. Lamothe.

Chacun des personnages a magnifiquement interprété son rôle, et lui ont donné tout le sens voulu par l'auteur. Il y eut des scènes qui furent des plus pathétiques. Question après tout pour les acteurs tout pleins de talent de bien sentir tout d'abord et de bien mettre ensuite en évidence les très nobles sentiments de l'honneur familial et du devoir qui devaient se dégager de toute la pièce. Les acteurs du Cercle Molière d'Edmonton, qui n' en sont pas à leurs premiers faits d'armes et qu'on se plaît partout à reconnaître pour de véritables artistes, ont réussi à émouvoir l'auditoire, et à le faire entrer dans chacun des sentiments exprimés.

Il est certain que des pièces du genre font du bien, et qu'elles font d'autant plus de bien dans la mesure même où elles sont interprétées avec toutes les règles de l'art par des acteurs de la valeur de ceux de notre Cercle Molières.

Nous sommes convaincu que si l'auteur M. de la Lande, avait vu dimanche soir, interpréter sa pièce par notre groupe d'acteurs dans la salle Saint Joachim d'Edmonton, il eût été fier de son oeuvre, et aurait compris, une fois de plus, combien les auteurs mêmes des pièces sont redevables aux excellents acteurs qui tout en propageant la pensée française font la plus belle réclame aux auteurs qui le méritent sans doute. Il me semble qu'un auteur de pièce, de roman ou de livres, ressemble un peu au journaliste, et qu'après tout l'une des plus belles récompenses de son travail et de ses efforts, c'est d'être lu en interprété et même critiqué par le public pour lequel il écrit.

Nous félicitatons tous les membres et les acteurs du Cercle Molière, de leur beau succès, et nous souhaitons de les entendre le plus souvent possible. Nous souhaitons aussi qu'il fassent bénéficier de leur talent nos compatriotes de tout le district d'Edmonton.

CHEZ LES C.-FRANÇAIS DE VANCOUVER

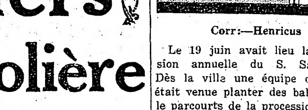
Ils célèbrent leur fête nationale

Dimanche le 19 juin, les Dames et Demoiselles de langue française invitaient leurs amis à se joindre à elles à l'occasion d'un dîner champêtre au Parc Stanley de Vancouver. Inutile de dire que beaucoup ont répondu à leur cordiale invitation. On remarquait des amis de Westminster et de Maillardville qui étaient venus se joindre à nous. Par un temps superbe, un ciel sans nuage et au bord d'une mer azurée, avec une légère brise qui soufflait dans les grands arbres géants de la Colombie, tout nous portait à la franche gaité du Canadien-français et ouvrait un appétit. On ne se fit pas prier pour attaquer les divers mets succulents qui étaient placés sur les tables. Aussi avec quel entrain nous avons croqué à belles dents toutes ces bonnes choses.Après un bon dîner nous nous sommes dispersés pour admirer les beautés du Parc et causer et s'amuser entre amis. Il est si doux au coeur de tous les Canadiens-français de se grouper et parler leur langue, car ce n'est pas souvent que nous avons ce loisir là ici dans une province toute anglaise. Alors nous avons profité de l'occasion pour causer avec nos bons amis Canadiens-français jusqu'à 5 heures de l'après-midi. Alors encore une fois nous nous sommes mis à table pour un joli souper qui a duré assez longtemps. Après nous nous sommes séparés et avons repris les chemins de nos foyers en promettant bien de se réunir plus souvent et aussi adressant nos remerciements aux Dames et Demoiselles de langue française de leur bonne invitation.

Attention, on dit que les canadiens de Maillardville s'organisent pour un grand pique-nique de paroisse au parc Queen à New Westminster pour le 10 juillet. Donc qu'on se le dise et venez tous vous joindre à nos amis de Maillardville afin que le Parc soit rempli de Canadiens-français. On est assuré d'un bon temps.

Enfin notre belle fête de St-Jean-Baptiste se termina par une belle messe célébrée semedi matin le 25 juin en la cathédrale du Rosaire de Vancouver; officiée par le R. P. Anget, le sermon en français donné par le R. P. Zéphirin, franciscain, inutile de dire combien nous avons accueilli son sermon qui nous parlait de notre Patron et notre modèle St-Jean-Baptiste. La renommée du Père Zéphirin n'est plus à faire, elle est connue au loin. Nous avions à l'orgue Miss Doris Wilburs qui a très bien rendu la musique des cantiques français Notre-Dame de la Victoire et autres en finissant par le cantique à St-Jean-Baptiste sous la direction de Mme Birch, accompagnées de Milles J. et A. Paradis, Mme N. Robitaille et R. E. Lamoureux. Félicitations à tous et au revoir à l'année prochaine.

Nap. Robitaille



Corr:—Henricus

Le 19 juin avait lieu la procession annuelle du S. Sacrament. Dès la ville une équipe d'hommes était venue planter des balises sur le parcourts de la procession, tandis que les Dames et les Demoiselles s'étaient chargées de faire le reposoir et d'orner l'autel où devait avoir lieu la bénédiction. Le jour de la fête, le soleil brillait de tout son éclat. Le cortège et bannières au vent. Ce fut une belle manifestatioin en l'honneur de Jésus Hostie.

Répondant à l'appel de M. le Curé, un bon nombre de paroissiens sont venus donner deux jours de corvée pour arranger le cimetière. La clôture fut renouvelée, les monuments redressés et alignés, des allées nouvelles furent tracées et recouvertes de gravier. Bref l'aspect est tout différent maintenant et contribuera à raviver le culte des morts dans la paroisse.

MJ.oseph Normandeau ayant cédé samaison à son fils Zéphir marié l'automne dernier, construit actuellement une nouvelle résidence à côté de l'ancienne.

Le soubassement de la nouvelle école séparée a été creusé ces jours derniers. Bientôt commenceront les travaux de construction. Les contribuables éxécuteront eux-mêmes ces travaux sous la direction d'un ouvrier expérimenté, M. Dupuis de Morinville.

Les catéchismes préparatoires à la première communion commenceront le 4 juillet et la cérémonie de la première communion aura lieu le Dimanche 17 juillet.

M. Emilien Paradis a fait l'acquisition d'un Chevrolet '38 et M. le Curé un V-8, '38. M. Philippe Bouffard a porté son choix sur un Plymouth du plus récent modèle.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

Diimanche dernier, nous avions notre procession. Notre choeur de chant, sous l'habile direction de Mlle A. Couturier, nous exécuta une belle messe. Nous tenons à remercier le dévouement qu'ils ont montré aux pratiques. Merci à ceux qui se sont dévoués à orner le parcourt ainsi que le reposoir.

Lundi, notre curé chantait le premier service anniversaire de Mme Ed. Morneau. Il était venu de Bonnyville pour cette occasion.

Nos jeunes sont toujours intéressés à la balle molle. Hier ils rencontraient le club de Sandy Lake. Ils ont remporté la victoire par beaucoup de points.

Depuis quelques temps la récolte souffrir considérablement dû à la cheresse. Il est à souhaiter que la pluie ne tarde pas trop.

M. A. J. Keroack était de passage ici la semaine dernière par affaire.

Les RR. PP. Tessier et Michaud, O.M.I. sont venus en visite chez les parents de ce dernier.

M. et Mme Eugène Dery de Cold Lake passaient la journée du dimanche chez les parents.

Mlle Mary Ehnisky de Willow Trail est retournée à Edmonton après la fermerture de sa classe.

Il nous fait de la peine que Mme B. Cunningham n'enseignera plus ici. Il nous faudra une nouvelle maitresse. Dimanche prochain, le 3 juillet, elle nous donnera son dernier concert. Bienvenue à tous.

M. E. Pitre visitait son frère Wilfrid récemment.

Corr: M. J.-R. Thibodeau

COIN DES ANCIENS

Holà! les gars........ en route pour St-Albert et les vertes vallées de la rivière Turgeon! Mais on comptait sans la providence, qui nous envoie une belle pluie pour abreuver nos champs haletant de chaleur. Mais, hélas! elle met aussi la boue aux chemins et le voyage proposé est forcément remis, pas à plus tard, mais sous le toit de notre affable président.

On perdit un peu à l'échange, quant au nombre, non, quant au plaisir. Quarante Anciens, grands, petits, gros, courts, longs et plusieurs amis de la même description se rendent au presbytère de M. l'abbé Ketchen. Les dents mordent dans le blé d'Inde et les molaires broient des chiens chauds avec abandon. On se rassasie, on joue au Billiard, au "ping pong," au "bridge" et un au fou. Enfin on s'amuse.

Lionel "Ascange" Tellier s'amène de lointain Légal, avec Raoul "Branleux" Fortin et d'autres........ Charles Joyal en amène un groupe de St-Albert........ Ernest Meunier nous arrive de Morinville........ les Anciens de la ville y sont pour un bon bataillon. Michel Dubuc fait des prouesses au billard.... Paul Poirier le relance........ Alphonse Hervieux, aussi jeune de cœur que le plus jeune présent, crie au voleur quand on lui enlève son épie de blé d'Indes........ Charles Turgeon et Henri Auge sont des jeunes hommes pressés........ Laurier Picard n'aime pas les œufs........ il les casse sur le crâne de Francis Rodberg tandis que notre financier, Ferd Nadon, se tord de rire........ "Ti Jos" Villeneuve annonce le succès de ses examens à son copain Ernest Langlois........ et Joe Noël se frappe la tête au plafond........ celui-ci est gravement endommagé (le plafond)........ Gérard St-Germain s'évertue sur la table de tennis........ Léo Forest est un bon deuxième........ Tous s'amusent en grand et se séparent à regret sur l'heure de minuit........ qu'on se donne rendez-vous à la prochaine réunion!

Les nouvelles des villages avoisinants ne viennent pas vite........ adressez-les à votre correspondant, à la Cie London Life, Edifice Banque de Commerce. Merci.

Pertes pour le Mackenzie

Toutes les marchandises des missions de l'Extrême Nord ont péri

Nous avons reçu la semaine dernière, un télégramme de Fort McMurray, nous apprenant qu'un désastre maritime venait d'éprouver fortement les Missions des RR. PP. Oblats dans le Nord-Ouest. Une barque qui transportait les marchandises destinées aux missions du bas-MacKenzie a coulé sur la rivière MacKenzie tout près du Fort Simpson.

Les missionnaires qui attendaient leurs provisions et autres effets avec impatience, devront attendre encore plusieurs semaines avant que les commandes puissent être renouvelées. L'on sait que les distances et les difficultés de toutes sortes, rendent très difficile le ravitaillement des postes éloignés.

Son Excellence Monseigneur Breynat a lui-même appris la nouvelle par télégramme à Québec où il assistait au Congrès Eucharistique national.

Le R. Père Joseph Ehmann, assistant procureur vicarial du MacKenzie résidait à MacMurray, est justement arrivé à Edmonton il y a quelques jours, dans le but de renouveler les commandes de marchandises qui ont péri. Les pertes peuvent s'élever à une dizaine de mille dollars, nous a déclaré le Père Ehmann. Il était très occupé ces jours-ci à revoir dans les moindres détails, les premières commandes des divers articles destinés à toutes les missions de l'Extrême Nord. Le R. P. Ehmann est reparti hier pour McMurray, et de là, il repartira pour aller jusqu'à Aklavik en arrêtant à chacune des missions sur le MacKenzie.

Aucunes concessions

OTTAWA — Le Canada est bien déterminé à poursuivre dans le domaine tarifaire une politique de donnant donnant. Aussi le gouvernement Mackenzie King refusera-t-il fermement de faire des concessions douanières qui n'amèneraient pas pour notre pays des avantages réciproques de la part de l'étranger, surtout de notre plus proche voisin, les Etats-Unis. L'hon. Charles Dunning a clairement souligné ce fait en expliquant dans son discours du budget les raisons de l'absence de toutes modifications aux droits douaniers.

Vaste enquête sur les trusts

WASHINGTON — La résolution O'Mahoney proposant la tenue d'une vaste enquête dans le pays sur les trusts et les monopoles a été signée par le président Roosevelt. Le but de cette enquête sera de permettre aux législateurs de rédiger à la lumière des renseignements qu'ils obtiendront par la suite une loi antitrustarde draconienne. L'enquête contre les trusts a été réclamée par le président Roosevelt lui-même, dans un message au Congrès.

Un comité de douze hommes tiendra cette enquête au cours de l'été et de l'automne; il sera composé de trois sénateurs, trois membres de la Chambre des Représentants, et un représentant de chacun des départements et commissions suivants: Travail, Justice, Commerce, Trésor, Commission des Obligations et Commission fédérale du Commerce.





MORINVILLE

Corr: Maximus

La célébration de notre fête nationale appartient au passé et ne laisse que d'excellents souvenirs. En effet tout s'est passé merveilleusement bien du matin au soir, de la messe à la séance et nous n'avons que des félicitations à adresser à tous ceux qui ont pris part à cette organisation, d'une manière ou de l'autre. La messe a été bien rendue. Les amusements furent tout à fait intéressants, les repas excellents et la séance des plus attrayante. C'est donc dire que chacun s'est déclaré heureux et content et se promet de faire aussi bien l'an prochain si les circonstances le permettent.

L'on nous annonce une assemblée politique pour jeudi soir. M. Aberhart et compagnie doit venir nous adresser la parole et nous aimons à croire qu'il y aura salle comble pour l'occasion. Même ceux qui ne partagent pas les idées de notre gouvernement, se feront un plaisir d'écouter religieusement ce que le premier a à nous dire en cette troisième année de son administration.

Probablement le premier sera accompagné de M. Ménard et de M. Holder.

Notre première retraite commencera dimanche prochain et sera prêchée par le Père Gagnon, autrefois de St-Albert. Nous ne doutons pas que tous nos catholiques de langue française se feront un devoir d'assister à ces offices. Maintenant surtout qu'une pluie bienfaisante est venue arroser nos champs, tous le monde se sent de bonne humeur. De fait nos champs ont bien belle apparence et nous nous mettons à espérer une récolte abondante. Que Dieu le veuille!

Il nous fait plaisir d'avoir avec nous, de ce temps-ci un enfant de la paroisse prenant ses vacances, nous voulons dire le Père Gaudet. Ce cher Monsieur est bienvenu dans tous nos foyers, surtout dans ceux qui lui étaient ouverts il y a quelque dix ou douze ans passés.

LE CHRIST A LA BOURSE

PARIS—"Le Christ à la Bourse," un groupe boursier d'action catholique, s'est constitué à Paris. Le cardinal-archevêque tint à présider sa première séance, à laquelle assistaient fraternellement mêlés, plusieurs centaines d'agents de change, de fondés de pouvoir, de coulissiers ou de simples commis. Au cours de leur réunion les boursiers catholiques fixèrent les quatre points de leur doctrine:

PRIMO, la charge n'est pas seulement une somme de capitaux mais un corps social. Pour le patron, il n'est pas seulement une source de revenus mais une charge au sens propre comportant charge d'âmes.

SECUNDO, cet esprit doit se manifester par la collaboration généreuse entre tous les ouvriers d'une même oeuvre.

TERTIO, les jeunes employés doivent être confiés à des moniteurs qui les aideront à apprendre le métier, à le pratiquer selon des directives chrétiennes et pontificales.

QUARTO, les aînés doivent exercer un parrainage sur les jeunes pour maintenir leur moralité à l'abri de tous les périls.

Dans une allocution longuement applaudie, le cardinal Verdier montra comment le développement de l'influence catholique, dans un milieu difficile entre tous, atteste la vitalité du catholicisme sous le ciel libre de France.

LES JUIFS ONT MAINTENANT LEUR TOUR

BERLIN — M. Guillaume Stuckat, secrétaire d'Etat pour les affaires politiques au ministère de l'Intérieur a annoncé au cours d'une visite d'inspection, à l'académie de Droit d'Allemagne, que tous les Juifs seront éliminés totalement de la nation allemande. Le Reich réalisera cette élimination en refusant le droit de citoyens à tous les enfants nés de parents juifs allemands. Les parents de ces enfants conserveront cependant leur nationalité, à moins qu'ils ne manquent à la fidélité envers le Reich. Quant aux enfants, ils n'auront pas légalement de pays.

Bien que, d'après la loi allemande, une étrangère qui épouse un citoyen allemand devienne automatiquement une Allemande, une Juive étrangère épousant un Allemand ne pourra pas être naturalisée Allemande. Il en sera de même de toute étrangère épousant un Juif allemand.

Deux missionnaires de France

Les RR. PP. R. Danto et O. De-Kuyser, tous deux de la congrégation des Oblats de M. I., du diocèse de Meaux, France, sont arrivés au Canada, à bord de l'"Alaunia", de la Cunard White Star Line.

Ces deux jeunes religieux français se rendront prochainement à la mission de Smithers, au Yukon, pour exercer leur zèle apostolique sous la direction de S. Exc. Mgr Emile-Marie Bunoz, vicaire apostolique du Yukon et de Prince-Rupert.

Ils ont fait leur études au scolasticat de Montereau, Seine-et-Marne.

Nouveau vicaire général à Québec

QUEBEC — Par décision de Son Eminence le Cardinal Archevêque, et conformément aux dispositions prévues dans son discours d'intronisation sur le Siège archiépiscopal de Québec, l'Illustrissime et Révérendissime Monseigneur le chanoine Arthur Robert, élu supérieur du Séminaire de Québec le 16 juin courant, a été nommé vicaire général de l'archidiocèse de Québec, durant munere, en remplacement de l'Illustrissime et Révérendissime Monseigneur Camille Roy, supérieur sortant de charge.

Un discours regrettable

Le "Daily Clarion" du 7 juin, donne le compte rendu d'un discours prononcé à Windsor le 6 juin par le président de la Ligue des Libertés civiles de Montréal, M. R.-L. Calder, sur "la loi du cadenas". Il y aurait bien des faussetés à relever dans ce discours. N'en signalons qu'une. L'orateur prétend que si le peuple de la province de Québec ne s'est pas révolté contre la loi anticommuniste, c'est qu'il ne la connaît pas. Les autorités prennent tous les moyens pour la lui cacher. Et il déclare — les paroles sont entre guillemets dans le "Daily Clarion": "Pas un seul mot du texte de la loi n'a été publié dans les quotidiens canadiens-français." Or ceci est un mensonge flagrant. Tout le monde dans la province de Québec connaît la loi et presque tous les journaux en ont publié le texte complet, entre autres, "Le Devoir" du 2 mars (page 8, 1ère et 2ème colonnes).

En terminant son discours, M. Calder affirme que les Ontariens estimeraient plus les Canadiens français s'ils les connaissaient mieux. Croit-il que c'est par des faussetés comme celles que contient son discours qu'il fera connaître les Canadiens français sous leur vrai jour?

"L'Ordre Nouveau"

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

Installation du nouveau curé de St-Paul

Le R. P. H. Routhier, O.M.I., provincial, à lui-même été installer, dimanche, le R. P. O. Fournier, O.M.I.

SAINT PAUL — Dimanche a eu lieu à Saint Paul, l'installation du R. P. Odias Fournier, comme curé. Le nouveau curé fut installé par le R. P. Henri Routhier, provincial des RR. PP. Oblats, et il a lui-même chanté la grand'messe. Pendant la grand'messe, le R. P. Routhier a parlé des responsabilités du prêtre,

Le R. P. O. Fournier, O.M.I.



et de sa grandeur surnaturelle. A la messe de 8.30, le R. P. Routhier a reçu un certain nombre de jécistes. Les diverses associations paroissiales de Saint Paul organisent pour dimanche prochain une soirée en l'honneur de leur nouveau curé.

Quelques notes biographiques du R. P. Fournier

Le R. P. Fournier O.M.I. est né à Saint majorique de Gaspé dans la province de Québec en 1909. Il est donc âge de 29 ans seulement. Il a fait ses études primaires à Blind River en Ontario, chez les RR. SS. de la Sagesse. Après avoir terminé ses études classiques au collèges des RR. PP. Jésuites de Sudbury, il entrait en 1929 au Noviciat des Oblats à Ville Lasalle. Il demeura ensuite une année à Gravelbourg où il servit de sécrétaire à Son Excellence Monseigneur Villeneuve, alors premier évêque de ce diocèse. De 1931 à 1937, le R. P. Fournier fit son scolasticat à Lebret. Il fit sa première oblation religieuse en 1930, sa profession perpétuelle en 1933, et il fut ordonné prêtre en 1936. Il arrivait à Saint Albert au mois de juin 1937, comme vicaire. La Survivance souhaite au R. P. Fournier le plus fructueux apostolat à Saint Paul.

Fête de la St-Jean Baptiste

SAINT PAUL — Les Canadiens de Saint Paul ont fêté leur fête nationale les 24 et 25 juin. Vendredi à 10.30 il y eut grand'messe solennelle avec sermon prononcé par M. le curé Paul Mailloux de Lafond. A midi un magnifique banquet fut servi à la salle paroissiale. Aussitôt après le diner une parade de chars allégoriques défila à travers les rues de Saint Paul. Dans l'après-midi, ainsi que pendant la journée du 25, il y eut courses de chevaux, et divers jeux. Le soir du 24, les acteurs de la paroisse de Saint Vincent exécutèrent une pièce avec beaucoup d'art.

REUNION DE L'EPISCOPAT

QUEBEC — Tous les archevêques et évêques du Canada, à l'exception de quatre, ont assisté à Québec dans le grand salon rouge de l'archevêché, sous la présidence de S. Em. le cardinal Villeneuve, à la troisième assemblée de l'épiscopat canadien.

Cette assemblée épiscopale a lieu tous les cinq ans. Elle coïncide cette année avec le Congrès eucharistique de Québec, pour épargner aux archevêques et évêques un autre voyage à Québec.

Interrogé sur la nature de cette assemblée épiscopale, M. l'abbé Paul Bernier, chancelier du diocèse, a simplement répondu que LL. EE. NN. SS. les archevêques et évêques débattent, au cours de semblables séances, des mesures relatives à la discipline du clergé et des fidèles.

D'autre part, on apprend que l'ordre du jour comporte des questions comme celles-ci: l'action catholique, la tempérance.

UNE REGIE DE L'ELECTRICITE

MONTREAL — Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé que son gouvernement a assumé la régie de Noranda Power Co. Ltd., et de certaines usines de la "Gatineau Power" et de "Price Brothers" qui "n'étaient pas exploites suivant le contrat."

"Je ne puis rien dire au sujet des détails, dans le moment", dit-il, "mais je ne fais pas de déclaration erronée en disant que les contrats nécessaires seront signés et que l'on révélera tous les aspects de l'affaire dans un avenir très rapproché."

"Cette décision — un autre chaînon de la politique de bon sens du gouvernement — procurera un très grand avantage aux consommateurs du Québec", dit le premier ministre. "Ce sera une économie de plus de $3,000,000 et nous sommes à décider actuellement quelles classes de consommateurs en bénéficieront directement", dit-il.

"Quant on en connaîtra tous les détails, notre décision susciitera les éloges de nos adversaires eux-mêmes. C'est une affaire du plus profond intérêt pour toute la province, mais il ne fallait pas plus que le bon sens pour la résoudre."

MESSAGE DU PAPE

QUEBEC — Au cours de la séance solennelle d'ouverture du congrès eucharistique national du Canada, à la salle des exercices militaires, M. l'abbé Paul Bernier, chancelier du diocèse de Québec, a donné lecture des messages suivants:

Message du cardinal-légat à Sa Sainteté

Sa Sainteté le pape Pie XI,

Cité du Vatican:

En présence de tout l'épiscopat canadien, grande multitude de clergé et deux cent mille fidèles assemblés à Québec, on vient d'inaugurer dans la ferveur Congrès eucharistique national canadien par la lecture de l'auguste lettre autographe de Votre Sainteté avec traduction française et anglaise. Episcopat et clergé saisissent avec empressement cette heureuse occasion pour déposer aux pieds de Votre Sainteté l'hommage de leur gratitude profonde et de leur filiale vénération, suppliant le Dieu vivant dans l'Eucharisti de redonner au monde la paix tant désirée. Implorent bénédiction apostolique.

Cardinal VILLENEUVE

M. l'abbé Bernier a également lu le message suivant de Son Excellence le gouverneur général du Canada et la réponse du cardinal:

Message du gouverneur général

En ma qualité de gouverneur général du Canada et par l'intermédiaire de Votre Eminence, j'adresse ma particulière bienvenue aux hôtes distingués venus de l'Europe, aux milliers de personnes accourues de toutes les parties du Dominion et maintenant assemblées dans la ville de Québec. Je veux ajouter l'espoir que cette solennelle manifestation sera comme une source de bienfaits spirituels pour chacun des membres de la Grande Eglise qui a joué un rôle si remarquable dans l'histoire du Canada.

TWEEDSMUIR

Réponse du cardinal

Ai communiqué votre gracieux message aux milliers de personnes présentes à l'inauguration solennelle du congrès eucharistique canadien. Au nom de l'épiscopat et du peuple canadiens et en mon nom, j'offre à Votre Excellence remerciements sincères et exprime sentiments de respect et de loyauté à Sa Majesté le Roi.

Cardinal VILLENEUVE

LETTRE DES EVEQUES CANADIENS

QUEBEC — L'épiscopat canadien fera connaître dans un mois environ les décisions prises ou les voeux adoptés à la troisième assemblée générale qu'il a tenue la semaine dernière à Québec, à la veille du Congrès eucharistique national du Canada.

Selon une information sûre, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui a présidé cette assemblée générale de l'épiscopat canadien, fera, après le congrès, le bilan des opinions exprimées au cours des séances de mardi et de mercredi, puis présentera, avec le concours de quelques autres archevêques et évêques, une lettre pastorale collective dans laquelle seront contenus les décisions et les voeux de l'assemblée générale de l'épiscopat du Canada.

Comme le dernier "Devoir" de Montréal l'a déjà indiqué, Leurs Excellences Nosseigneurs les archevêques et évêques ont étudié certaines mesures de discipline regardant le clergé et le fidèles, entre autres choses l'action catholique.

LA FRANCE

PARIS — M. Daladier, disent des observateurs, s'efforce de modeler sa politique sur celle de la Grande-Bretagne en ce qui concerne l'Espagne. Certains adversaires du gouvernement, ajoutent ces observateurs, font remarquer que le président du conseil, en agissant ainsi, montre qu'il croit que les rouges sont vainvus.

Il paraît que les autorités ont pris des mesures pour arrêter à la frontière tout envoi de matériel de guerre destiné à l'Espagne rouge.

LES JUIFS DEPOSSEDES

BERLIN — Une quantité formidable de Juifs sont actuellement mis dans l'impossibilité absolue de gagner leur vie en Allemagne et après avoir été dépossédés de leur biens n'ont même plus de quoi payer leur passage pour émigrer à l'étranger. Chaque jour de nouvelles représailles ont lieu contre les Sémites. Les policiers les traquent en tous les endroits et chaque jour c'est par centaines qu'on les jette en prison.

BROSSEAU St. Laurent

DANS NOS ARCHIVES

Il y a 25 ans, le dixième jour du mois de juin, le R. P. Husson, O.M.I., unissait solennellement dans les liens du mariage Joseph Brosseau et Lucie Coutu.

"Qu'ils atteignent à une heureuse vieillesse."

* * *

En 1917, le 24 juin, M. l'abbé J. B. Lachapelle, curé, baptisa Joseph Alexandre Brosseau, né le 19 juin.

* * *

En 1921, le 8 juillet, M. l'abbé Louis Tremblay administra le sacrement de baptême à Cécile, Philomène, Marie Théroux, née le 26 juin, et en 1923, le 6 juillet à Marie, Hermine Brosseau, née le 26 juin.

EN VACANCES

... Nos écoliers du Collège des Jésuites, Maurice, Edouard et Léon Brosseau, ainsi que nos deux grandes filles, Régina et Hermine Brosseau, du couvent St-Martin de Vegreville, sont en repos des études pour les mois d'été.

EN VISITE

M. Hector Coutu, de Flin-Flon, est en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Coutu.

Les demoiselles Angèle et Hermine Lapierre d'Edmonton sont les hôtes de leur tante, Mme Albert Bernes.....

Mme Marc Girard, de Calder, était de passage chez Madame Grenier.......

La famille Duquet, de Wainright, (autrefois de Brosseau) en route pour le Lac Froid, s'arrêta quelques minutes chez Mme Sylvio Chouinard.

DIVERS

Mme Sylvio Ouellette, à l'hôpital de Vegreville est l'heureuse mère d'un garçon.

Samedi, le 2 juillet, marriage de Mlle Simonne Brosseau.

Le pique-nique paroissial s'organise. Surveillez dans la Survivance la date qui sera donnée sous peu.

L'HON. STEVENS VEUT L'UNITE

TORONTO — M. H.-H. Stevens a donné une causerie devant le club Kiwanis de Toronto sur l'unité nationale. Le chef du parti de la restauration considère que la seule formule d'unité nationale c'est l'esprit de coopération appliqué à nos problèmes constitutionnels et sociaux comme à tous nos autres problèmes.

M. Stevens considère que la solution de notre imbroglio constitutionnel exige moins de compétence légale que de calculs d'actuaire. Il n'est pas nécessaire de chambarder la constitution de 1867, il suffit que les experts du gouvernement fédéral et des provinces discutent ensemble de la question des taxes en termes de mathématique pour en arriver à une répartition équitable des revenus et des obligations. M. Stevens salue comme un premier pas la collaboration qui s'est établie entre les gouvernements des deux provinces d'Ontario et de Québec, si longtemps séparées l'une de l'autre, comme un premier bon pas dans cette voie.

LE VICOMTE DE PONCINS

Le vicomte G. de Poncins, frère du célébre écrivain Léonard de Poncins est actuellement au Canada.

"Actuellement", a dit aux journalistes à Québec le vicomte de Poncins, "je suis au Canada comme envoyé spécial de la "Société missionnaire de Géographie" dans les régions de l'Arctique. Je partirai en même temps que S. Exc. Mgr G. Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie."

Notons que le vicomte de Poncins a collaboré à "Paris-Soir", à "L'Illustration" et plusieurs autres quotidiens et revues françaises. Il est connu dans le journalisme sous le nom de plume de Jean Montgane.

D'ICI AU 17 JUIL.

HENDAYE, frontière franco-espagnole — Les forces franquistes ont reçu ordre de capturer Valence avant le 17 juillet, troisième anniversaire du début de la présente guerre civile. Les nationalistes ont réalisé une nouvelle avance, s'installant à 4 milles au sud de Villareal. Les troupes blanches font en sorte d'empêcher les rouges de consolider leurs positions en face de Valence Des bombardiers survolent fréquemment les lignes ennemies laissant tomber des tonnes d'explosifs sur les gouvernementaux qui se hâtent de construire des tranchées betonnées et des abris sûrs contre les borbardements.

PERSECUTION OUVERTE

PARIS — Devant le redoublement des persécutions, un grand nombre d'Autrichiens, notamment de catholiques, affluent vers la France. Un comité s'est constitué pour les accueillir sous la présidence de François Mauriac, de l'Académie française, et du comte Robert d'Harcourt, professeur à l'Institut Catholique. Ce comité lance un appel dont la conclusion est ainsi conçue: "La France fut toujours, sous tous les régimes, une terre d'hospitalité. Depuis deux mois, des milliers de réfugiés autrichiens y affluent. Un problème naît ainsi: Ces émigrés vont-ils grossir le troupeau de misère ou réussiront-ils à trouver l'utilisation de leurs capacités? Nous nous efforçons de résoudre ce problème, d'abord en secourant les réfugiés, ensuite en régularisant la situation de ceux qui méritent un intérêt, enfin, en les orientant vers des écoles de reclassement professionnel où, ne prenant pas la place de Français, ils peuvent rendre service aux pays qui les accueillent. En un mot, nous travaillons à faire de ces émigrés un apport utile pour le pays qui les reçoit et non un fardeau."

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Ligue du Sacré-Coeur

Croisade Eucharistique

Intention générale bénie par le Saint-Père

La Communion précoce des tout-petits et leur admission à la Communion

"Quel que soit l'âge de l'enfant, dit le cardinal Gennari, dès qu'il commence à raisonner, il commence à être obligé de recevoir la sainte communion, quand bien même il n'aurait que quatre ou cinq ans." Les parents ont le devoir strict de donner le plus tôt possible à leurs enfants les notions les plus importantes de la religion; à eux incombe le devoir de préparer la descente de Jésus dans ces âmes pures. Prions le Coeur de Jésus que tous ceux qui ont charge des enfants mettent tous leurs soins à les conduire de bonne heure à la sainte table, et qu'après leur première communion ces mêmes enfants reçoivent le plus souvent possible leur Dieu, comme le désirent le Christ et notre Mère la sainte Eglise.

Intention Missionaire

La Prospérité des Missions Auprès Des 42,000,000 de Javanis

Le territoire javanais occupe la seizième partie de l'Inde néerlandaise. Par sa position géographique non moins que par sa culture et sa civilisation, l'île de Java exerce une grande influence sur les autres îles qu l'entourent. La religion musulmane domine dans la majeure partie de l'île, L'insistance avec laquelle le Saint-Père nous recommande l'apostolat auprès des musulmans nous montre l'importance qu'il attache à leur conversioin. 191 prêtres, dont 9 Javanais, travaillent auprès de 103,828 catholiques. Et il reste encore près de 42,000,000 à convertir. Prions donc le Maître de la Moisson que grâce à l'apostolat plus intense en ces régions "il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur".

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu Samuel Cyr, cultivateur, de Legal, Alta.

Avis est par les présentes donne que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Samuel Cyr, décédé le 20 mars 1938, sont tenues de faire à **M. Paul-E. Poirier, avocat de l'exécutrice Léonie Cyr, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alta.**, le ou avant le 1er août 1938, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date, l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 8 juin, 1938.

Paul-E. Poirier, avocat de l'exécutrice, Etude Milner Steer Poirier, Marchand & Bowker,—Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta.